

VINCENT CARON

PHILOSOPHIE *pour* TOUS

Des leçons pratiques par les plus grands philosophes
de l'histoire pour surmonter vos défis quotidiens,
surmonter tout obstacle et atteindre le bonheur

PHILOSOPHIE POUR TOUS

*Des leçons pratiques par les plus grands philosophes de l'histoire
pour surmonter vos défis quotidiens, surmonter tout obstacle et
atteindre le bonheur*

Vincent Caron

Copyright 2021 – Vincent Caron.

Sommaire

[Introduction](#)

[Chapitre 2](#)

[Chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[Chapitre 6](#)

[Conclusion](#)

[Vous pourriez également être intéressé par...](#)

Introduction

Dans la société moderne, il existe un stéréotype de la philosophie comme discipline inutile et difficile à comprendre. Une question que l'on se pose souvent est : "A quoi sert la philosophie ?

Comme le dit Aristote, la philosophie semble être inutile parce qu'elle est libre de tout lien de servitude, mais c'est précisément en raison de cette conception de la liberté qu'elle est le sujet le plus "noble".

Notre culture, en revanche, tend à ne valoriser que les connaissances considérées comme "utiles" et on pense que les élucubrations mentales sont de peu importance. Il serait certainement beaucoup plus avantageux de s'engager dans des conférences sur l'économie plutôt que d'errer autour de problèmes métaphysiques ou ontologiques.

Notre tendance à exalter l'utilité des choses est assez semblable à la façon dont les civilisations pré-grecques voyaient le monde : les Egyptiens, par exemple, utilisaient les mathématiques pour calculer les revenus et les dépenses, et la géométrie pour mesurer les limites des parcelles de terre.

Pour bien comprendre les raisons de la "noblesse" qu'Aristote confère à la philosophie, il est essentiel de connaître son évolution historique et le rôle qu'elle a joué dans l'histoire de l'humanité.

Ce livre vise à stimuler le public à l'étude de la philosophie, qui dans sa "futilité" est en fait utile car elle nous permet de développer une pensée critique sur des questions essentielles qui nous concernent, nous, les autres et le monde. Comme l'affirme le philosophe contemporain Jule Evans, notre capacité à "faire" de la philosophie est l'une des choses qui nous distingue des animaux. Il affirme en outre que la philosophie est présente dans tout. Nous avons tous nos propres philosophies de vie qui forment la base de nos motivations et de nos actions.

À l'époque des Grecs anciens, la philosophie était déjà considérée comme une discipline essentielle pour mener une vie conforme aux seuls préceptes moraux. C'est pourquoi elle a été enseigné non seulement comme un simple

sujet d'étude, mais aussi comme un moyen de développer une pensée critique indépendante qui pourrait être appliquée dans la vie de tous les jours.

Mais la philosophie est-elle encore si importante de nos jours ? Eh bien, la philosophie est plus importante que jamais, parce que, dans un monde globalisé et dans lequel les médias manipulent nos esprits, elle ramène l'homme au plus intime de lui-même, à son essence, à son "enfant intérieur", elle l'amène à s'interroger sur le monde qui l'entoure, elle l'aide à développer une pensée créative.

En bref, elle le pousse à être libre.

La curiosité et l'émerveillement face au monde qui l'entoure ont été les motivations initiales qui ont amené l'homme à se poser des questions fondamentales sur son existence. Comme le dit Aristote, l'un des grands fondateurs de la philosophie ancienne, "Les hommes ont commencé à philosopher par émerveillement : alors qu'au début ils s'émerveillaient face aux difficultés les plus simples, plus tard, progressant peu à peu, ils en sont venus à se poser des problèmes toujours plus grands concernant les phénomènes de la lune et ceux du soleil et des autres étoiles, ou des problèmes concernant la génération de l'univers entier". Selon Aristote, toute personne qui nourrit un sentiment de doute, d'émerveillement et d'admiration est, en un sens, un philosophe.

La curiosité et l'émerveillement sont des caractéristiques typiquement associées aux enfants. À cet égard, au niveau européen, il y a ceux qui ont pris des mesures pour amener à la connaissance de la philosophie même les étudiants dans leurs premiers pas scolaires. Dans de nombreuses écoles primaires anglaises, en fait, la philosophie a été établie comme une matière d'enseignement. L'introduction de cette discipline, selon le rapport publié en 2015 par Education Endowment Foundation, elle a aussi incroyablement aidé les enfants dans d'autres matières, telles que les mathématiques et les lettres, ainsi que dans leurs relations avec les autres. La philosophie est donc également très importante pour les enfants car elle stimule leur créativité et élargit leurs horizons.

De plus, la philosophie stimule les gens à clarifier les différents concepts qu'ils utilisent et à vérifier leur cohérence avec d'autres idées. Par idées (ou

concepts), nous entendons des termes comme "justice", "amour", "existence", "égalité".

Cette discipline entre en jeu chaque fois que l'on parle d'éthique, pour comprendre si un concept est juste ou faux, mais aussi de l'existence et de l'identité. Poser des questions telles que "Pourquoi j'existe", "Qui suis-je", "Quelle est ma fonction dans ce monde", c'est mettre en jeu des manœuvres conceptuelles propres à la connaissance philosophique.

En tant qu'êtres pensants, nous sommes nés pour philosopher, c'est inhérent à chacun de nous, et il est essentiel de nourrir cette pratique, car elle maintient notre conscience éveillée, ce qui nous permet de ne pas être esclaves du conformisme et de la mentalité actuelle.

Si cette brève introduction ne vous a pas suffi pour comprendre l'importance de la philosophie, voici quelques citations de grands philosophes du passé :

"La philosophie appartient à chaque homme et chaque homme est potentiellement un philosophe. Se configurant comme une analyse critique de soi et du monde, comme une recherche du sens des choses, la philosophie est l'activité qui fait que la vie de l'homme vaut vraiment la peine d'être vécue". - Socrate

"Une vie sans recherche ne vaut pas la peine d'être vécue." - Platon

"L'émerveillement et l'étonnement face au monde nourrissent le philosophe qui est donc configuré comme un scientifique qui ne vise pas à atteindre une certaine utilité pratique mais qui est uniquement animé par l'amour de la connaissance" - Aristote

Le prochain chapitre sera une introduction à la philosophie. Nous commencerons par sa définition, et nous expliquerons ses origines et ses principales caractéristiques.

Le troisième chapitre présente les principaux philosophes de la Grèce antique et les grands penseurs des doctrines orientales.

Le quatrième chapitre est consacré à la philosophie moderne et contemporaine.

Le cinquième chapitre mentionne les méthodes d'accès à la culture philosophique dont on peut s'inspirer aujourd'hui, et énumère quelques textes célèbres qui conviennent aussi bien à ceux qui veulent rafraîchir leurs connaissances anciennes qu'à ceux qui veulent en former de nouvelles.

Enfin, le sixième chapitre offre quelques exemples de l'utilité de la philosophie dans la vie de tous les jours.

Alors...bonne lecture !

Chapitre 2

2.1 Définition de la philosophie

Il n'existe pas de véritable définition de la philosophie, bien que de nombreux philosophes aient tenté d'en donner une au fil des siècles. Ce dont nous sommes sûrs, c'est que le terme "philosophie" vient du grec φιλο, "philo", qui signifie "amour" et σοφία, "Sophie", qui signifie "sagesse". On peut donc dire que la philosophie est liée à l'amour de la connaissance et qu'elle est l'activité que l'être humain entreprend pour découvrir des vérités importantes sur lui-même et sur le monde qui l'entoure.

Pour les spécialistes de la philosophie, c'est le chemin vers la connaissance qui est important, et non la connaissance en elle-même. Elle utilise la raison pour poser des questions, et n'accepte pas les points de vue conventionnels.

Le point de vue de l'auteur norvégien Jostein Gaarder est intéressant, car il affirme que le raisonnement philosophique a quelque chose d'enfantin. Un enfant voit la réalité avec émerveillement et pose des questions sur tout ce qu'il voit, alors que nous, les adultes, avons tendance à considérer les phénomènes comme allant de soi. Chaque fois que nous faisons un discours philosophique, nous reprenons contact avec l'enfant qui est en nous.

Beaucoup de chercheurs la placent à mi-chemin entre la science et la religion, car elle tente de donner une explication à tout, un peu comme le fait l'homme religieux, mais sans jamais s'attarder sur des doctrines préétablies. Ce qui caractérise la connaissance philosophique, c'est qu'elle ne se prive pas du plaisir de la recherche. Nietzsche a dit qu'il y a une grande différence entre le mythe et la philosophie, car le mythe n'a pas de questions, seulement des réponses, alors que la philosophie est un plaisir réflexif et agit par abstraction.

La philosophie ne donne donc pas de certitudes, mais alimente nos doutes. Une première approche de la philosophie peut certainement être déstabilisante : imaginez que vous ouvriez un livre de philosophie et que vous ne compreniez pas vraiment la signification de tous ces concepts apparemment exposés sans fil conducteur. Et pourtant, si vous vous armez de patience et que vous l'étudiez comme un enfant qui découvre le monde,

sans prétendre tout savoir, mais avec une grande curiosité et une soif de connaissances, vous découvrirez qu'en réalité, au cours de l'histoire de la philosophie, il y a des questions et des solutions que nous nous sommes probablement déjà posées dans notre vie.

2.2 Caractéristiques de la philosophie

La philosophie est une discipline très ancienne, qui part des grandes questions posées par des disciplines encore plus anciennes telles que la poésie et la religion. Elle part de la dimension épique et mythique et procède par l'utilisation de la raison. Partant des questions, donc de problèmes, la philosophie est typique de ceux qui sont actifs par rapport à la vie, c'est l'étonnement devant le monde.

Deuxièmement, la philosophie est une recherche, c'est un "voyage", du point de vue mental, et la recherche est l'enfant de la curiosité. C'est une recherche rationnelle et, surtout, continue, qui ne s'arrête jamais. Socrate, avant de mourir, réaffirmait : "une vie sans recherche ne vaut pas la peine d'être vécue" et invitait les adultes à surveiller leurs enfants afin qu'ils se consacrent à la recherche et ne se contentent pas de la vie matérielle ou de vaines gloires.

La philosophie c'est aussi posséder les outils pour pouvoir critiquer, dans le sens d'examiner, de comprendre et d'évaluer la réalité. La vérité ultime n'existe probablement pas, et il y a certainement des mensonges, dans la science, mais aussi dans la morale et l'éthique.

De nature critique et rationnelle, la philosophie se distingue des formes de connaissance précédentes (et des formes orientales) en ce qu'elle est un acte de liberté par rapport à la tradition. Par conséquent, la philosophie se distingue du mythe non pas parce que ce dernier est irrationnel ou manque de logique, mais parce que la vérité du mythe est "révélée par Dieu" et, en tant que telle, non remise en question, alors que, comme on l'a déjà anticipé, la recherche et le questionnement sont propres à la pensée philosophique.

L'argumentation est également une caractéristique de la philosophie. Il s'agit de la déduction d'une vérité obtenue par des procédures logiques et circonstanciées.

Finalement, une grande caractéristique de la philosophie est le pouvoir du dialogue et du partage. Combien de fois nous sommes-nous posé de grandes questions sur l'existence du monde, sur l'amour, sur le sens de la vie, sur l'origine de l'univers, sans les partager avec personne ? Schopenhauer, par exemple, a toujours été étiqueté comme le pessimiste par excellence. Pourtant, nous trouvons en lui de grandes réflexions que nous avons tous réalisées au moins une fois dans notre vie, telles que "Le bonheur existe-t-il ? Et s'il existe, comment pouvons-nous l'atteindre ?"

Comparer nos pensées avec autrui, ainsi qu'avec les philosophes du passé, nous permet de remettre en question nos certitudes, de comprendre si ce que nous pensons est également pensé par d'autres et, en dans le cas contraire, pour quelle raison y a t-il des divergences ?

En ce qui concerne les questions de nature religieuse, nous trouvons un traitement ample dans les travaux d'Hegel, qui voit Dieu comme la synthèse du processus dialectique inhérent à la réalité, contrairement à Feuerbach, qui affirme que Dieu n'est que la projection de ce que l'homme voudrait être.

En partant de cet exemple, nous pouvons comprendre que, comme nous l'avons déjà prévu, la philosophie n'est pas une réponse, mais mille réponses, ce n'est pas la sécurité, mais l'incertitude.

Il n'est pas important de savoir, par exemple, en quelle année Voltaire est né, mais il est également utile de comprendre à quelle période on peut le situer, car la pensée philosophique est toujours influencée par le contexte historique. Voltaire lui-même est lié au mouvement culturel des Lumières, et exalte donc le pouvoir de la raison contre toute forme de fanatisme (religieux) et de superstition.

En étudiant la philosophie, on se rend donc compte que des pensées telles que celles d'Aristote, de Platon, d'Epicure, de Hobbes, de Nietzsche peuvent avoir beaucoup en commun avec les nôtres.

2.3 L'origine de la philosophie, la naissance du terme et les définitions données par les philosophes

La philosophie ne consiste pas seulement à trouver des réponses à nos questions, mais aussi à comprendre les doctrines proposées par les érudits

du passé.

Les premiers philosophes ne se satisfaisant pas des croyances conventionnelles imposées par les religions et les croyances populaires, ils se sont mis en quête de réponses ayant un fondement rationnel. De la même manière que nous partageons nos opinions avec nos amis, nos collègues et notre famille, ils diffusent également leurs idées, créant même des "écoles" où ils enseignent non seulement leurs théories, mais aussi le processus qui les a amenés à les formuler.

On parle souvent des philosophies orientales, en réalité, selon les occidentaux, elles n'existent pas en tant que telles, puisqu'il s'agit d'acquisitions techniques, scientifiques et religieuses qui se sont développées en Asie vers 1300 avant J.-C., dont est issue la philosophie grecque, qui a vu le jour au VI^e siècle avant J.-C.

Il existe toujours un conflit entre les soi-disant orientalistes, qui prétendent que la philosophie est née en Orient en raison des relations commerciales étroites entre les Grecs et les populations orientales, et les occidentaux, qui prétendent au contraire que les origines de la philosophie se trouvent en Grèce en raison de l'absence d'une approche rationnelle et analytique typique de la philosophie qui caractérisait les doctrines orientales.

Pythagore a été le premier philosophe à utiliser le terme "philosophie" avec une signification spécifique. Il le compare aux festivals d'Olympie, auxquels beaucoup participent pour les affaires, d'autres pour le plaisir et d'autres encore uniquement pour observer ce qui se passe. Ces derniers étaient les "philosophes", qui contemplaient les événements de manière désintéressée, par opposition à l'agitation de leurs concitoyens.

Pour Platon, la philosophie est le désir de savoir.

"Aucun des dieux ne philosophe, ni ne désire devenir sage, du moment qu'il l'est déjà." Et quiconque est sage ne philosophe pas. Mais les ignorants ne philosophent pas et ne veulent pas non plus devenir sages. En fait, l'ignorance a précisément cet aspect affligeant : celui qui n'est ni beau, ni bon, ni sage, croit au contraire qu'il l'est suffisamment. Et, en effet, celui qui ne pense pas être dans le besoin, ne désire pas ce dont il ne pense pas avoir besoin". (Platon, Symposium).

Pour Aristote, la philosophie vient de l'émerveillement de l'homme face à la réalité qui l'entoure.

"Les hommes se sont mis à philosopher, aujourd'hui comme au début, par émerveillement : s'ils s'étonnaient au début des difficultés les plus simples, ils ont ensuite, en progressant peu à peu, fini par se poser des problèmes de plus en plus importants : par exemple, des problèmes concernant les phénomènes de la Lune ou du Soleil ou ceux des étoiles, ou encore des problèmes concernant la naissance de l'univers entier". (Aristote, Métaphysique)

Epicure donne un grand pouvoir à la philosophie, affirmant qu'elle est la médecine de l'âme, la médecine du bonheur.

"On n'est jamais trop jeune ou trop vieux pour la connaissance du bonheur. À tout âge, il est bon de veiller au bien-être de notre âme. Celui qui soutient que le temps n'est pas encore venu de s'y consacrer, ou qu'il est maintenant trop tard, c'est comme s'il disait qu'il n'est pas encore temps d'être heureux, ou que son âge est passé. Ainsi, quand nous sommes jeunes, comme quand nous sommes vieux, il est juste que nous nous consacrons à la connaissance du bonheur. Pour que nous nous sentions toujours jeunes quand nous serons vieux, en vertu du souvenir reconnaissant du bonheur que nous avons eu dans le passé, et quand nous sommes jeunes, renforcés dans celui-ci, afin de nous préparer à ne pas craindre l'avenir. Cherchons alors à connaître les choses qui font le bonheur, car quand il est là, nous avons tout, sinon nous faisons tout pour le posséder".

(Epicure, Lettre à Ménécée)

Chapitre 3

3.1 Les principaux philosophes de la Grèce antique

Les philosophes grecs ont traité des questions de diverses natures, mais selon le thème principal qu'ils ont traité, on peut les regrouper en cinq grandes catégories chronologiques : la période cosmologique, la période anthropologique, la période ontologique, la période éthique et la période religieuse.

Période cosmologique - Dès le début de l'histoire de l'humanité, des questions ont été posées sur l'origine du monde, auxquelles la religion a d'abord répondu, mais ensuite les gens ont commencé à chercher des réponses basées sur la raison. Ce tournant a marqué la naissance de la philosophie. Dans ce contexte, l'œuvre du philosophe Pythagore était de première importance car il a uni la philosophie à la science, un lien qui existe encore aujourd'hui. En fait, il ne voyait pas le monde en termes de matériel primordial, mais en termes mathématiques.

À la période cosmologique appartiennent les pré-socratiques, à l'exception des sophistes (ces derniers ont déplacé le centre de la réflexion philosophique vers l'homme).

Les pré-socratiques étaient divisés en plusieurs écoles de pensée :

Ioniens de Miletus (Anaximandre, Anaximènes, Thalès) ;

Pythagoriciens (Pythagore et disciples) ;

Héraclites (Héraclite et disciples) ;

Eleates (Parménide et disciples) ;

Les physiciens ultérieurs (Empédocle, Anaxagore et Démocrite)

Pythagore (VIe-Ve siècle av. J.-C.) - On lui attribue la naissance de la doctrine philosophique de la Métaphysique, qui tente de surmonter les phénomènes instables, changeants et accidentels en se concentrant sur une réalité éternelle, immuable et absolue, pour atteindre les structures fondamentales de l'être. Pour Pythagore, le corps constitue la prison de l'âme, et la vie terrestre une punition. Grâce à la pratique philosophique, l'âme est capable de s'élever du corps.

La figure de Pythagore est souvent liée à celle du magicien-poète. Selon certaines légendes, il aurait hérité son savoir directement du Dieu Apollon. De lui vient en effet l'expression latine "ipse dixit" ("il l'a dit lui-même"), qui est aujourd'hui utilisée pour rappeler l'autorité de quelqu'un et ensuite utilisée dans l'école pythagoricienne (une des plus importantes écoles de pensée de l'humanité fondée par le philosophe lui-même) pour valider les vérités soutenues par Pythagore.

On attribue à Pythagore la naissance des mathématiques en tant que science, cette dernière étant considérée par le même philosophe comme un outil précieux pour purifier et conduire l'âme au salut. C'est aux Pythagoriciens que nous devons la formulation des concepts cardinaux des mathématiques, tels que la droite, le point, la surface et l'angle.

Toutes les découvertes mathématiques devaient se refléter dans la réalité.

À la base de l'idée d'harmonie se trouve le nombre, considéré comme la substance de toute chose. Le monde était considéré comme un ordre géométrique exprimable en nombres.

L'école de Pythagore se caractérise par le dualisme, qui s'explique par la division des nombres pairs et impairs, dans le bien et le mal, homme et femme, droite et courbes, carré et rectangle.

Les Pythagoriciens ont été les premiers à proposer la sphéricité de la Terre, se basant sur des canons esthétiques (en fait, ils considéraient la sphère comme la plus parfaite des figures solides, puisque tous les points de sa circonférence étaient équidistants du centre). Les Pythagoriciens reconnaissaient également le mouvement de la Terre et des autres corps célestes autour d'un "feu" et la rotation de la Terre sur son axe.

Pythagore est également considéré comme le père du végétarisme et du pacifisme. À la base de l'abstention des aliments à base de viande, il y a la croyance du lien étroit avec le monde animal, puisque selon la métaphysique, après la mort, l'âme d'un homme transmigre dans un autre corps, qui peut être celui d'un animal ou d'un autre homme.

Livres sur Pythagore

Christoph Riedweg, Pythagore - vie, doctrine et influence ;

Alfonso Mele, Philosophe de Pythagore et professeur de vie.

Des phrases célèbres :

"Toute chose s'adapte au numéro".

"Tant que les hommes massacreront des animaux, ils s'entretueront. En vérité, celui qui sème la graine de la tristesse et de la mort ne peut récolter l'amour et la joie".

Période anthropologique - A cette époque, appelée "Lumières helléniques", la réflexion fondamentale portait entièrement sur l'homme. Les premiers à traiter ce sujet ont été les sophistes, qui ont créé l'école philosophique et politique de la sophistique. Ils étaient connus négativement parce qu'ils s'imposaient avec leurs cours payants de rhétorique et de contestation, et bientôt le terme "sophiste" a commencé à désigner celui qui utilise des mots pour défendre sa position à tout prix.

Socrate (V-VI cent. av. J.-C.) - Socrate, considéré comme l'un des pères fondateurs de la philosophie moderne, appartient à la période anthropologique. L'importance de la pensée socratique est due non seulement au nouveau rôle assumé par l'homme, déjà formulé par la Sophistique, mais aussi à la création et à la diffusion d'une nouvelle méthode d'investigation qui favorise l'échange d'opinions et l'interaction entre les parties impliquées dialectiquement : le dialogue. Socrate ne voulait rien laisser par écrit, se méfiant de la culture écrite. Si nous le connaissons aujourd'hui, c'est grâce aux témoignages de ceux qui l'ont connu directement ou indirectement.

Ce que les Sophistes ont en commun, c'est leur acceptation des problèmes liés à l'homme et à son potentiel, mais ils n'acceptent pas les solutions qu'ils proposent. En fait, le concept de relativisme sophistique n'est pas bien accepté par Socrate, qui est à la recherche d'une vérité absolue. La connaissance sensorielle relie l'homme à l'animal, alors que ce qui le distingue de l'animal est la raison, le seul moyen qui lui permet d'atteindre des vérités universellement valables.

Selon le philosophe, le premier pas vers la connaissance est l'introspection, c'est-à-dire la connaissance de soi. Suit alors le moment d'introspection, le dialogue, comme le prévoyait déjà la plus haute forme de connaissance socratique. Par le dialogue, Socrate profite des avantages de l'apprentissage collectif pour aider l'étudiant à se débarrasser du faux en faisant ressortir tout le positif en lui. Cet art dialectique, appelé aussi maïeutique ("art de la sage-femme") était totalement opposé à la méthode de rhétorique utilisée par les sophistes pour convaincre les autres de leurs vues. Par conséquent, le but ultime de Socrate n'était pas de dire des vérités, mais de mettre l'élève en condition de poursuivre ses propres recherches en toute autonomie.

Pour Socrate, la vraie connaissance consiste à être conscient de ses propres limites : d'où son célèbre aphorisme "La vraie sagesse réside en celui qui sait qu'il ne sait pas ! Parce que je sais que j'en sais plus que toi, qui pense savoir". Ne sachant rien, on connaît parfaitement ses limites, et donc on sait.

La grande pierre angulaire de la pensée socratique est le concept. C'est un élément inhérent à l'homme, mais dont il a négligé la fonctionnalité. Pour Socrate, le concept est la base de la construction scientifique, et a une validité universelle.

Une autre différence entre Socrate et les sophistes est la vision de l'action humaine : elle a été déployée par les sophistes vers l'utilitarisme pratique, alors que Socrate affirmait philosopher par simple amour de la connaissance.

Socrate a été injustement condamné à mort par certains jeunes représentants du régime démocratique athénien, parce qu'il était considéré comme athée et corrompu, et il est mort en ingérant la ciguë empoisonnée.

Des phrases célèbres :

"La vraie sagesse réside en celui qui sait qu'il ne sait pas ! Car je sais que j'en sais plus que toi, qui pense savoir".

"Plus je connais de gens, plus j'apprécie mon chien."

"Il n'y a qu'un seul bien, la connaissance, et qu'un seul mal, l'ignorance."

Période ontologique - Le sujet était l'être et la réalité en général et leur relation avec l'homme, et les principaux philosophes étaient Platon et Aristote.

Platon (Ve-VIe siècle avant J.-C.) - Le philosophe a vécu pendant la période de déclin des poleis, ce qui l'a conduit à s'isoler de la vie publique. Il était considéré comme le plus important disciple de Socrate, mais sa tristesse et son dégoût face à la mort de son professeur l'ont amené à concentrer sa vie sur l'étude de la philosophie. Il a fondé l'Académie, une école philosophique qui a immédiatement attiré de nombreuses personnes célèbres, et a écrit de nombreux ouvrages, qui étaient pour la plupart sous forme de dialogues, avec Socrate comme protagoniste. Toute la connaissance philosophique de Platon, afin d'approfondir le concept de science et de dépasser le relativisme sophistique, développe la théorie des idées, entités immuables résidant dans l'hyperuranium, réalité parfaite dont elle discerne la réalité dans laquelle nous vivons, sa copie imparfaite.

Le philosophe identifie deux degrés de connaissance différents : l'opinion et la science. L'opinion est une connaissance imparfaite car elle est basée sur la réalité que nous percevons à travers les cinq sens. La science, en revanche, étudie les idées qui, comme prévu, sont des entités immuables, et constitue donc une vérité absolue qui élève l'homme de la réalité imparfaite dans laquelle il vit.

Jusqu'à présent, nous avons constaté un dualisme dans la théorie platonicienne : l'hyperuranium opposé au monde sensible des choses, la science opposée à l'opinion.

Ensuite, il y a une double relation entre les idées et les choses : les idées représentent le critère pour juger les choses. Par exemple, si nous voulons décrire le concept d'égalité entre deux objets, nous devons partir de l'idée d'inégalité. De plus, les idées sont la cause des choses, précisément parce que, comme on l'a déjà prévu, les choses sont des imitations (imparfaites) des idées.

Les œuvres les plus importantes :

L'apologie de Socrate

Des phrases célèbres :

"Nous pouvons pardonner un enfant quand il a peur du noir. La vraie tragédie de la vie, c'est quand un homme a peur de la lumière".

"La musique est pour l'âme ce que la gymnastique est pour le corps."

"La connaissance acquise par obligation ne fait pas appel à l'esprit. N'utilisez donc pas l'obligation, mais faites en sorte que la première éducation soit une sorte de divertissement ; cela vous mettra en meilleure position pour trouver l'inclination naturelle de l'enfant".

Aristote (VI^e siècle av. J.-C.) - Élève de Platon, avait les idées diamétralement opposées aux siennes sur les questions philosophiques fondamentales, probablement en raison du contexte historique différent dans lequel vivaient les deux philosophes. En fait, Aristote a vécu à une époque où la Grèce était sous la domination macédonienne, qui l'avait complètement asservie et avait érodé la liberté des polis. La période dans laquelle a vécu Platon, en revanche, bien qu'elle ait été également dramatique, a été caractérisée par une lueur d'espoir. Aristote abandonne l'Académie, car selon lui elle s'est arrêtée aux idées de son maître Platon sans jamais évoluer, et fonde sa propre école, qui prend le nom de "Lyceum".

Aristote, comme son maître, croyait en l'existence d'un monde intelligible, mais il croyait aussi que le monde sensible était aussi pleinement réel, déplaçant ainsi le centre de sa pensée philosophique vers celui-ci.

Si pour Platon l'idée était au centre de tout, pour son disciple le rôle central était la substance, qui est avant tout tangible, corporelle. De plus, Aristote a affirmé que le monde des idées n'est pas capable d'expliquer le monde physique, comme le prétendait Platon.

Selon Aristote, la plus noble des sciences est la logique, car elle s'attache à étudier les règles de la connaissance scientifique. La logique aristotélicienne était basée sur la théorie du syllogisme. Le syllogisme part de certaines prémisses et arrive à une conclusion logique, par exemple :

prémisses :

"Tous les hommes sont immortels".

"Tous les philosophes sont des hommes."

Conclusion :

"Tous les philosophes sont immortels".

Les oeuvres les plus importantes

Constitution des Athéniens, Protrepticus, Sur la philosophie, Poétique, Légendes.

Phrases célèbres :

"Le sage ne dit pas tout ce qu'il pense, mais il pense tout ce qu'il dit."

"Pensez comme des sages, mais parlez comme des gens ordinaires"

"Les gens honnêtes et intelligents font difficilement une révolution, car ils sont toujours minoritaires"

Période éthique - La pensée de cette époque avait pour objet la conduite de l'homme et les principaux courants philosophiques sont ceux des stoïciens, des épicuriens et des sceptiques.

Epicure (VI-III siècle av. J.-C.) - Pour le philosophe, le but ultime de la philosophie est l'atteinte du bonheur, qui coïncide avec la libération des désirs, des passions, des choses incertaines et changeantes. La connaissance est utile parce qu'elle contribue au bonheur et à l'équilibre intérieur, et n'a pas de sens en soi.

Comme le stoïcisme, l'épicurisme abandonne la simple recherche pour se concentrer sur l'intériorité de l'homme. Il s'agit donc d'une doctrine de type individualiste.

Pour Epicure, la philosophie libère l'homme des préjugés et des superstitions que les hommes créent par peur des dieux et de la mort, et le conduit à la connaissance de lui-même et des lois de la nature. L'homme

peut ainsi atteindre la paix intérieure que les épicuriens appellent ataraxie, le but ultime de la recherche spéculative.

En plus de l'éthique, les principes cardinaux de la pensée d'Epicure sont la canonique et la physique. La première est essentiellement la logique, ou la doctrine de la connaissance, celle qui établit les critères sur lesquels se fonde la vérité.

Quant à la seconde, Descartes soutient que tout est un corps et que la naissance et la mort font partie d'un processus d'agrégation et de désintégration de corps plus simples, appelés par Epicure "atomes".

Le philosophe reconnaît les avantages de la vie politique, mais conseille au sage de ne pas y participer, car elle peut générer des troubles et des ambitions qui entravent la réalisation du bonheur.

Principaux travaux : Lettre sur le bonheur, les maxima capitaux

Des phrases célèbres :

"De toutes les choses que la sagesse procure pour obtenir une existence heureuse, la plus grande est l'amitié."

"Ce n'est pas tant de l'aide de nos amis dont nous avons besoin que de la confiance qu'ils nous aideraient si nous en avons besoin".

3.2 Les grandes doctrines orientales

Les cultures orientales sont souvent classées comme des religions, mais par exemple le bouddhisme et le confucianisme sont très proches du concept de philosophie et se sont développés au cours de la période historique qui a coïncidé avec l'épanouissement des civilisations grecques et romaines.

L'hindouisme (né au XVI^e siècle avant J.-C.)

Il peut être considérée davantage comme un mode de penser que comme une religion, en fait, il est constitué de modèles éthiques et comportementaux. Selon la pensée hindoue, le monde que l'homme perçoit est fictif (maya), mais en chaque homme il y a une étincelle de Brahmane,

qui représente l'absolu. Pour être réuni à Brahmane, l'homme doit se libérer de la loi du karma, qui est le cycle auquel tout être humain est soumis, selon lequel la condition dans laquelle un individu entre dans la vie suivante par la réincarnation est déterminée par les actions qu'il a accomplies dans la vie précédente. Pour l'aider dans son cheminement vers la libération, il y a la prière.

Bouddhisme (VIe siècle av. J.-C.)

Il a été fondé en Inde par Siddhartha Gautama, qui, selon la légende, un jour, alors qu'il s'arrêtait pour méditer sous un figuier, a reçu l'illumination et est devenu Bouddha, "l'éveillé".

À la base du bouddhisme, il y a l'admission qu'il y a de la douleur dans le monde et que, par conséquent, il est nécessaire d'en découvrir la cause afin de l'éliminer par une méthode adéquate. Le nirvana, le plus haut degré d'immobilité que l'on puisse atteindre, dans lequel le plaisir et la douleur s'éteignent, correspond à l'épuisement du karma accumulé dans les vies antérieures.

Contrairement à la plupart des religions, le bouddhisme est complètement athée, et en fait les gens peuvent atteindre le Nirvana par leurs propres moyens.

Le bouddhisme s'est répandu au cours des siècles suivants en Extrême-Orient, devenant l'une des principales religions de la Chine, de l'Asie du Sud-Est et s'est étendu à l'Occident au XIXe siècle après J.C.

Confucianisme (VIe siècle avant J.-C.)

Il est considérée comme l'une des principales religions de la Chine.

Le confucianisme aspire à créer un ordre dans lequel les relations civiles pourraient s'épanouir. Confucius, le fondateur de cette religion, était un moraliste, un sage et un éducateur : son enseignement consistait à transmettre des valeurs de sagesse et de vertu, afin de former des hommes qui seraient à leur tour des guides pour une vie modérée. Il aspire à créer une harmonie entre l'homme et la nature et promeut des valeurs telles que la bonté, le dévouement, la gentillesse et la loyauté.

Taoïsme (Ve siècle avant J.-C.)

Il a été fondée par Lao-Tseu et est considérée comme l'une des principales religions de la Chine, outre le confucianisme, dont il s'est inspirée pour les modèles utilisés. Mais alors que le confucianisme place le salut individuel dans une récupération des valeurs de charité et de justice des saints empereurs, le taoïsme prétend libérer l'individu des valeurs impériales qui le lient au principe cosmique appelé Tao.

Un concept cardinal du taoïsme est celui de la mutation de toutes choses, synthétisé par la complémentarité du Yin et du Yang : il y a toujours un effort pour maintenir un équilibre entre le bien et le mal.

Chapitre 4

4.1 Philosophie moderne (de l'empirisme au XIXe siècle)

La philosophie moderne naît conventionnellement avec l'Humanisme (vers le XIVème siècle) et voit son apogée avec le philosophe Emmanuel Kant (1724-1804), qui marquera l'aube du Romantisme et de la philosophie contemporaine.

Empirisme

L'empirisme est un courant philosophique qui s'est développé en Angleterre au milieu du XVIe siècle. Il place l'expérience au-dessus de toute autre connaissance et s'oppose au rationalisme, selon lequel la philosophie doit être fondée sur l'introspection et le raisonnement a priori déductif. Selon l'empirisme, en revanche, nos théories doivent être fondées sur l'expérimentation et non sur l'intuition. Les principaux représentants de l'empirisme anglais sont : Thomas Hobbes, David Hume et George Berkeley.

Thomas Hobbes (XVIe - XVIIe siècle après J.-C.) : l'une des bases de la pensée du philosophe anglais est la négation de l'amitié naturelle entre les hommes. Il soutient plutôt qu'à la base de la tendance des êtres humains à s'associer se trouve un instinct de besoin. De cette pensée, Hobbes identifie les axiomes suivants : convoitise naturelle et raison naturelle.

La convoitise naturelle est celle qui pousse les humains à accumuler de manière égoïste les biens nécessaires à leur survie. Cependant, l'insuffisance de ces biens conduit l'homme à la concurrence et à un état de combat incessant.

Selon le postulat de la raison naturelle, l'homme fait tout ce qui est en son pouvoir pour échapper à la guerre et à la mort violente et part à la recherche d'une norme générale capable de régler les relations entre les différents membres d'une organisation civile. La raison, dans ce contexte, joue un rôle important car elle empêche les individus d'arriver à l'autodestruction, en leur conseillant plutôt d'agir de manière à préserver la vie. Ce principe

rationnel est à la base de toutes les lois naturelles destinées à éloigner l'homme de ses instincts et énumérées dans son œuvre principale, le Léviathan.

Pour Hobbes, les lois naturelles ne sont pas liées au concept de divin et d'universel, mais il les définit comme le résultat de la raison humaine. Ils ne sont pas contraignants et absolus, mais "prudentiels", c'est-à-dire que leur validité est déterminée par le but à atteindre. La seule façon de faire respecter ces lois est de créer une entité suffisamment puissante pour qu'il soit déconseillé de les enfreindre : l'État.

Le passage de l'état de nature, dans lequel le pouvoir de l'homme est illimité, à l'état civil, dans lequel le pouvoir est donné à une seule personne qui règle l'observation des lois, se fait par le biais d'un contrat.

Oeuvres les plus importantes : Le Léviathan, De Cive.

Phrases célèbres

"La valeur d'un homme est, comme pour toutes les autres choses, son prix, c'est-à-dire combien on donnerait pour l'utilisation de son pouvoir."

"N'apprenez pas de vos erreurs. Apprenez des erreurs des autres afin de ne pas en commettre".

David Hume (XVIIIe siècle) : comme tous les autres philosophes de l'époque, il s'est intéressé très tôt à la culture classique et a lu les écrits de personnages tels que Cicéron et Virgile.

Hume pensait que de nombreuses philosophies jusqu'alors universellement connues étaient en elles-mêmes fragiles parce qu'elles traitaient de la nature humaine de manière brute et abstraite.

L'originalité de la pensée de Hume réside cependant dans sa tentative d'appliquer la méthode expérimentale à l'étude de la nature humaine. En se basant sur l'observation et la méthode scientifique, il serait donc possible d'étudier les mécanismes humains de plusieurs points de vue (cognitif, moral, éthique, etc.).

Cette vision empirique est poussée à l'extrême par le philosophe, au point de nier que nous sommes influencés par la raison, mais davantage par nos

sensations et nos instincts, et que nous serions tous plus paisibles et plus heureux si nous ne le nions pas.

Faisant totalement abstraction de la pensée métaphysique, Hume affirme que nos connaissances découlent directement de nos perceptions, qui peuvent être divisées en impressions et en idées.

Les impressions sont les perceptions qui se produisent au moment même où elles se produisent ; elles sont vives et claires.

Les idées, en revanche, sont les images quelque peu défraîchies d'impressions qui se produisent dans un deuxième temps.

Oeuvres les plus importantes: Traité sur la nature humaine, Enquête sur l'entendement humain.

Des phrases célèbres :

"La beauté n'est pas une qualité des choses en elles-mêmes : elle n'existe que dans l'esprit qui les contemple, et chaque esprit perçoit une beauté différente".

"Dieu peut éviter le mal mais ne le veut pas, et alors il n'est pas bon, ou il voudrait l'éviter mais ne le peut pas, et alors il n'est pas omnipotent".

Rationalisme

C'est une orientation de la pensée selon laquelle la réalité est interprétable par l'introspection et la raison. Les rationalistes pensent qu'à partir de principes immuables tels que les axiomes de la géométrie, on peut arriver, par un raisonnement déductif, à tout autre type de connaissance.

Les principaux représentants du rationalisme moderne sont : Descartes, Francis Bacon, Galileo Galilei, Leibniz, Spinoza.

Descartes (XVIe - XVIIe siècle après J.-C.)

Le philosophe se situe dans la période qui suit immédiatement la Révolution scientifique, par conséquent son but premier est de formuler une

méthode applicable dans n'importe quel domaine, tant pour la connaissance théorique que pratique.

La méthode de Descartes comprend quatre étapes.

- La première étape est celle de l'évidence : nous devons prendre pour vrai tout ce qui nous est évident et rejeter les spéculations métaphysiques, typiques de la période précédant la révolution scientifique.

- La deuxième étape est l'analyse : nous prenons les problèmes et les subdivisons en problèmes plus petits.

- La troisième étape est la synthèse : nous ordonnons les connaissances de la plus simple à la plus complexe.

- La quatrième étape consiste à numéroter et à réviser les étapes afin de les rendre aussi complètes que possible.

Descartes justifie sa méthode en demandant d'abord "Qu'est-ce qu'une preuve ? Ensuite, il utilise le doute méthodique, c'est-à-dire qu'il va critiquer toutes les connaissances humaines pour justifier sa méthode. Par exemple, les connaissances sensibles ne sont pas si évidentes parce que les sens peuvent nous tromper. Si nous voyons le soleil, nous le percevons comme étant petit, mais en fait il ne l'est pas.

En suivant cette méthode, Descartes arrive à un point où il pense que plus rien n'est certain et en vient à supposer, avec ce qu'il appelle le "doute hyperbolique", qu'il existe un génie malin, une entité qui nous trompe constamment en nous faisant croire le vrai ce qui n'est pas vrai.

Descartes parvient à sortir de ce doute hyperbolique et trouve une connaissance dont on ne peut douter, à savoir le "cogito", ou le fait que l'on existe en tant qu'être douteux.

Des travaux importants :

Discours sur la méthode, règles pour l'orientation de l'intelligence, méditations métaphysiques

Des phrases célèbres :

"Cogito ergo sum" (je pense, donc j'existe).

"La raison n'est rien sans l'imagination."

Lumières

Le XVIII^e siècle est souvent défini comme le siècle de la raison, ou des lumières, promoteur des valeurs de l'esprit critique et de la circulation des connaissances. Il s'est développée en particulier en France et plus généralement dans toute l'Europe.

Les principaux philosophes des Lumières sont : Voltaire, Montesquieu, Denis Diderot, Baptiste Le Rond D'Alembert, Cesare Beccaria, Giuseppe Parini.

Voltaire (XVII-XVIII^e siècle après J.-C.)

Voltaire, avant même d'être philosophe, était un grand écrivain du siècle des Lumières.

Parmi les présupposés de la pensée des Lumières de Voltaire, il y avait une tentative par la raison de surmonter tout type de dogme religieux et d'oppression politique. Néanmoins, le philosophe français est convaincu que Dieu existe, mais il présente les trois caractéristiques suivantes : il est l'architecte du monde (celui qui le gouverne et l'organise) ; il n'intervient pas dans la vie des hommes (l'homme possède donc le libre arbitre) ; il est le produit de la raison (il est un Dieu unificateur qui nous permet de surmonter les dissensions imposées par la raison).

Le philosophe est clairement opposé à l'optimisme métaphysique léibnizien, qui considère le monde dans lequel nous vivons comme le "meilleur des mondes possibles", et qui croit que le mal fait partie d'un plan divin qui échappe à la compréhension humaine. Il est plutôt convaincu que le mal est quelque chose de tangible et que nous ne devrions pas laisser les choses telles qu'elles sont en acceptant le mal, mais essayer de le rendre plus tolérable.

Selon Voltaire, l'homme n'apprend que par ses sens et il lui faut donc accepter calmement sa condition imparfaite. Il est également convaincu que l'homme n'est pas supérieur à la nature et aux êtres vivants, et il est profondément opposé à la vivisection et sympathise avec le végétarisme.

Le philosophe français est contre toute forme de fanatisme et d'injustice sociale, épousant le principe de la tolérance, largement évoqué dans son ouvrage principal "Traité de la tolérance" dans lequel, par ailleurs, il s'insurge contre le christianisme.

Les œuvres les plus importantes :

Traité sur la tolérance, Candide ou l'optimisme, Dictionnaire philosophique

Des phrases célèbres :

"La religion existe depuis que le premier idiot a rencontré le premier imbécile."

"Le doute n'est pas agréable, mais la certitude est ridicule. Seuls les imbéciles sont sûrs de ce qu'ils disent".

"La superstition met le monde entier en feu, la philosophie l'éteint."

L'idéalisme allemand

Courant philosophique qui s'est développé en Allemagne au tournant du XVIIIe siècle et du XIXe siècle et qui a tenté de dépasser le rationalisme typique des Lumières pour interpréter de manière non réductrice les aspects de la culture, tels que la religion et la tradition, qui avaient été minimisés à l'époque des Lumières.

Les plus célèbres présentateurs sont Emmanuel Kant, Johann Gottlieb Fichte, Friedrich Schelling et Georg Wilhelm Friedrich Hegel.

Emmanuel Kant (XVIII-XIXe s. ap. J.-C.)

Kant a été considéré comme un carrefour de la pensée occidentale, et il y a même ceux qui divisent la philosophie en "avant" et "après" Kant.

Le philosophe allemand sympathise avec les valeurs de liberté, de fraternité et d'égalité promues par la Révolution française, qu'il considère comme un tournant positif dans l'histoire de l'humanité. Ses idées politiques sont exprimées dans son ouvrage "Pour une paix perpétuelle", dans lequel Kant

soutient qu'une paix durable peut être créée en parvenant à un équilibre international.

Kant fait de la critique l'outil clé de sa philosophie. Par critique on entend un test des limites de la validité des connaissances, de la morale et du jugement : ces thèmes sont abordés par le philosophe dans ses ouvrages "Critique de la raison pure", "Critique de la raison pratique", "Critique du jugement". Dans le premier ouvrage, Kant demande quelle est la nature et les limites de la connaissance humaine. Il se base sur la question "Qu'est-ce qu'est le vrai ? Les prémisses sont la révolution scientifique et le débat entre rationalistes et empiristes. Dans ce contexte, Kant adopte une position intermédiaire, en fait il ne soutient ni que la connaissance est basée uniquement sur des données empiriques, ni qu'elle est basée uniquement sur des données a priori. Ce sur quoi la science se fonde, ce sont des "jugements synthétiques a priori", c'est-à-dire des assertions fructueuses (synthétiques, qui donnent une information supplémentaire) qui ne sont pas fondées sur l'expérience mais sur une base rationnelle. Ce sont les seuls jugements universels et nécessaires et s'opposent aux "jugements synthétiques a posteriori" (basés sur l'expérience, typiques des empiristes) et aux "jugements analytiques a priori" (basés sur une base rationnelle mais non fructueuse, typiques des empiristes). La physique et les mathématiques sont des sciences vraies et valables parce qu'elles sont les filles de la rencontre entre l'expérience sensible et la structure a priori.

Le sujet de la deuxième critique du philosophe allemand est l'éthique, en particulier ce que sont ses fondements. La "raison pratique" est cette raison qui guide nos actions et dans cet ouvrage, le philosophe pose les questions suivantes : "Qu'est-ce qu'est le juste ?", "Quand est ce que l'homme est-il moral ? La morale ne dépend pas des choses extérieures, mais naît à l'intérieur de l'homme, de l'impératif catégorique. Tous les hommes ont la possibilité d'être justes parce que chacun a la possibilité de cette impulsion morale.

La troisième critique kantienne porte sur la question du jugement réfléchi, qui ne concerne pas la science mais la réflexion de l'homme sur la nature, et

qui a trait au sentiment. La question qui sous-tend la critique du jugement est "Qu'est-ce qu'est le beau ?", "Quelle est la fin ultime de la nature et des choses ?

Oeuvres les plus importantes :

Paix perpétuelle, Critique de la raison pure, Critique de la raison pratique, Critique du jugement.

Des phrases célèbres :

"Le fou est un rêveur éveillé."

"Avant d'évaluer si une réponse est correcte, il faut évaluer si la question est correcte".

John Wilhelm Friedrich Hegel (XVIIIe - XIXe siècle)

La pensée de Hegel a exercé une influence importante sur la culture de la philosophie moderne.

Le point de départ de sa pensée est la relation fini-infini. Pour Hegel, le fini est résolu dans l'infini et l'infini s'autodétermine dans le fini. La réalité est un organisme unitaire qui se détermine dans l'infini et ce dernier en est la manifestation. Il existe donc une relation symbiotique entre les deux entités. L'infini est en devenir continu, c'est une activité spirituelle, métaphysique. Dans le système philosophique hégélien, le fini et l'infini coïncident. Le terme infini trouve d'autres expressions, telles que l'Esprit, l'absolu, Dieu, la raison.

Le deuxième grand pilier est la relation entre la réalité (Wirklichkeit) et la raison. Le symbole de cette pensée est l'aphorisme "Ce qui est rationnel est réel, et ce qui est réel est rationnel". L'idée de raison pour Hegel est totalement différente de la raison subjective de Kant, c'est une raison absolue qui ne reste pas abstraite mais qui devient toujours concrète dans la réalité, qui "est" ontologiquement. Dans la deuxième partie de l'aphorisme, la réalité est un produit de la rationalité. La réalité est comprise au sens large comme tout ce qui nous entoure, la réalité de la vie, de la nature, culturelle, spirituelle, historique, politique. Le concret est l'enfant de la

raison et selon le philosophe, la tâche de la philosophie est de mettre en lumière la nature rationnelle de la réalité.

Les œuvres les plus importantes :

Phénoménologie de l'esprit, Encyclopédie des sciences philosophiques en recueil

Des phrases célèbres :

"L'histoire du monde n'est que le progrès de la conscience de la liberté."

"Ce qui est rationnel est réel, et ce qui est réel est rationnel."

"Nous ne pouvons être libres que si tout le monde est libre"

Matérialisme

Courant philosophique apparaissant vers la seconde moitié du XVIIe siècle pour désigner les philosophies qui nient l'existence de substances spirituelles et ne reconnaissent donc que des substances corporelles.

Les membres de ce courant étaient : Karl Marx, Friedrich Engels.

Karl Marx (XIXe siècle après J.-C.)

Au début, le philosophe était très proche des valeurs de la gauche hégélienne, s'en éloignant plus tard pour créer un système philosophique capable de révolutionner le monde. Marx est le père du matérialisme historique, car il considère que toutes les activités humaines sont des "superstructures" dépendantes d'une "structure" centrale qui est l'économie, la seule véritable substance des relations humaines.

Selon Marx, l'histoire est une succession de luttes de classes entre "serviteurs" et "maîtres". Alors que dans le passé, les bourgeois ont réussi à dominer la noblesse, à l'époque moderne, les serviteurs sont les prolétaires qui, inévitablement, prendront le dessus sur les bourgeois, par la révolution et l'instauration ultérieure d'une dictature "nécessaire", et qui arriveront ensuite à une société sans classes. Un tel état économique-social est inscrit dans le concept de communisme, qui diffère du socialisme en ce que le

premier vise à obtenir le soutien des classes ouvrières pour révolutionner le système capitaliste bourgeois, tandis que le second s'adresse aux classes "éduquées".

En 1847, la Ligue des communistes a chargé Marx et Engels (un autre philosophe allemand) de rédiger un manifeste pour leur mouvement. Ainsi, en 1848, le Manifeste du parti communiste, l'un des écrits politiques les plus influents de tous les temps, a été publié.

Oeuvres les plus importantes :

Le Capital, Manifeste du parti communiste, Pour la critique de l'économie politique

Des phrases célèbres :

"Le communisme n'enlève à personne le pouvoir de s'approprier les produits sociaux ; il n'enlève que le pouvoir de subjuguier le travail des autres par cette appropriation".

"Les phénomènes historiques se produisent toujours deux fois : la première fois sous forme de tragédie, la deuxième fois sous forme de farce."

Penseurs solitaires

En tant que penseurs solitaires, nous identifions ceux qui récupèrent des éléments d'autres philosophies en créant leur propre conception philosophique originale.

Arthur Schopenhauer (XVIIIe - XIXe siècle après J.-C.)

Selon Schopenhauer, le monde peut être considéré comme une volonté ou comme une représentation. La représentation est une vision fictive, c'est un semblant, une illusion, c'est ce que dans la tradition orientale on appelle le "voile de Maya". Le seul principe qui régit le monde, cependant, est la volonté, qui est composée d'énergie et de matière, et son but est l'auto-préservation.

La conception du philosophe allemand est caractérisée par un pessimisme fort, très proche du pessimisme de Léopard, selon lequel tous les êtres vivants sont soumis à la douleur. En fait, la volonté de vivre ne peut pas être pleinement réalisée dans un être fini comme l'homme, et cela le conduit au malheur et à la souffrance. La volonté ne peut jamais se satisfaire pleinement, car si elle le faisait, elle n'aurait plus de sens dans le monde, et donc le monde n'existerait plus. Pour Schopenhauer, tout souffre, mais surtout l'homme, car il a plus de conscience que les animaux et la nature, et donc a plus de volonté de vivre.

Schopenhauer pense qu'un mode de vie similaire aux enseignements ascétiques et qui nie la volonté est le seul moyen d'atteindre le salut ultime.

Oeuvres les plus importantes :

Le monde comme volonté et représentation, de la quadruple racine du principe de raison suffisante.

Des phrases célèbres :

"La vie et les rêves sont les feuilles d'un même livre. Les lire par ordre c'est vivre, les feuilleter au hasard, c'est rêver".

"Il n'y a pas de remède pour la naissance et la mort si ce n'est de profiter de l'intervalle."

Friedrich Nietzsche (XIXe - XXe siècle après J.-C.)

Nietzsche est le chantre de la décadence de la philosophie occidentale et rejette les grands systèmes philosophiques si rigoureux et ordonnés de ses prédécesseurs, leur préférant des textes plus poétiques et moins ordonnés. La pensée de Nietzsche est très complexe à analyser, à tel point qu'il existe de nombreuses lignes d'interprétation.

Dans la première phase de sa pensée philosophique, il célèbre la vie et son acceptation et est un grand disciple du dieu Dionysos, connu dans la culture grecque comme le dieu de l'ivresse, des plaisirs, de la transgression et des

passions du monde, par opposition à Apollon, qui incarne au contraire la rationalité.

Dans la deuxième phase, Nietzsche propose de libérer l'esprit des hommes d'une "erreur" fondamentale, qui est la métaphysique, en affirmant qu'il imagine une réalité fictive derrière les phénomènes, de manière à être défini comme le destructeur de la métaphysique moderne. L'attaque de cette discipline philosophique se concrétise avec la "mort de Dieu". Pour le philosophe allemand, Dieu est la personnification de toutes ces fausses certitudes que l'homme s'est créées pour lui-même afin de donner un sens rassurant au chaos de la vie. Avec l'expression "mort de Dieu", le philosophe signifie la fin de ces certitudes que l'homme a utilisées pendant des années. Ce n'est pas un processus déjà accompli, mais pour l'instant seulement une annonce de l'homme dit "fou" (le philosophe) pour réveiller l'humanité. La mort de Dieu ouvre la porte à l'avènement du surhomme, dont le prophète est Zarathoustra, comme on peut le voir en lisant le livre "Ainsi parlait Zarathoustra". Le Superman (Übermensch) n'est pas "l'homme du futur", et ne correspond pas à une figure humaine précise mais est un concept philosophique lié à l'idée d'un homme nouveau.

Avec Nietzsche, le nihilisme devient la principale catégorie de son philosophe, car il a une vision pessimiste et destructrice de tous les systèmes éthiques, religions et philosophies occidentales, qu'il définit comme des stratagèmes pour inculquer une fausse sécurité aux gens, qui ne peuvent pas affronter la vie dans sa fugacité et son imprévisibilité.

La figure de Nietzsche a souvent été liée à la culture nazie, pour sa vision élitiste de l'élévation au statut de surhomme. En effet, il affirme qu'il y aura des individus supérieurs qui s'opposeront et domineront des individus inférieurs.

Les œuvres les plus importantes :

Ainsi parlait Zarathoustra, au-delà du bien et du mal.

Des phrases célèbres :

"En moi, l'athéisme n'est ni une conséquence ni même un fait nouveau : il existe en moi par instinct. Je suis trop curieux, trop incrédule, trop insolent

pour me satisfaire d'une réponse aussi grossière. Dieu est une réponse grossière, une indécatesse envers nous, penseurs : en effet, même, il n'est rien d'autre qu'une interdiction grossière à notre égard : vous ne devez pas penser !

4.2 Philosophie contemporaine (du XXe siècle à nos jours)

Aujourd'hui, on pense que la philosophie s'est arrêtée à l'âge d'or de Platon et d'Aristote ou, tout au plus, de Kant et Hegel. En réalité, la philosophie est aujourd'hui encore primordiale et la question de son rôle dans notre société éclate avec une véhémence particulière dans un monde lié à la consommation immédiate, au "ici et maintenant", dans lequel il n'y a pas de temps pour s'arrêter et réfléchir. La philosophie a dû s'adapter aux rythmes modernes, par un chemin court et direct, mais non pas sans contenu culturel, pour fournir les outils permettant de résoudre les difficultés, des plus petites aux plus grandes. De ces hypothèses est né le livre "l'ame perdue ?" de Paolo Perticali, utile si vous voulez comprendre l'interprétation de la philosophie dans la réalité contemporaine.

Les personnalités importantes de la philosophie contemporaine utilisent encore ces élucubrations complexes formulées par les philosophes du passé, en les adaptant à des thèmes modernes tels que les guerres mondiales, le concept de race, les récentes révolutions industrielles, le féminisme, la mondialisation.

Au XXe siècle, la philosophie s'articule autour de nombreux courants, tels que le néo-kantisme, la psychanalyse, l'existentialisme et le néo-spiritualisme. Souvent, les penseurs les plus intéressants de cette époque ne sont pas principalement des philosophes, mais des psychologues, des linguistes ou des anthropologues, ou bien ils se consacrent à plusieurs disciplines. Le XXe siècle, bien qu'étant une courte période historique, a été très important pour la philosophie et riche en talents.

Jean-Paul Sartre (1905-1980)

Né à Paris en 1905, il était philosophe, dramaturge, écrivain et critique littéraire, l'un des plus importants représentants de l'existentialisme, un courant de pensée qui est apparu en Allemagne au début du siècle dernier et

qui a placé l'existence humaine au centre de l'attention, en opposition à des principes philosophiques totalisants et absolus tels que l'idéalisme, le rationalisme et le positivisme.

Avec Sartre, l'existentialisme prend la forme d'un "humanisme athée", dans lequel chaque individu est responsable de ses propres actions.

En 1964, il a reçu le prix Nobel de littérature, qu'il a refusé par la suite, expliquant qu'il n'était permis de juger un écrivain qu'après sa mort.

La pensée de Sartre est toujours influencée par une tendance politique orientée vers la gauche internationale et, jeune homme, il est une icône de la jeunesse rebelle et anticonformiste de l'après-guerre.

Des travaux importants :

L'existentialisme est un humanisme, la nausée, derrière les portes closes

Citations célèbres :

"Si vous êtes triste quand vous êtes seul, vous êtes probablement en mauvaise compagnie."

"Quand les riches se font la guerre, ce sont les pauvres qui meurent."

Bertrand Russell (1872-1970)

Philosophe, logicien et mathématicien accompli, Russell est surtout connu pour sa philanthropie et ses idées pacifistes, et pour avoir reçu le prix Nobel de littérature. Sa pensée philosophique est inspirée par le rationalisme, l'antithéisme (opposition absolue à la croyance en toute divinité) et le néo-positivisme, s'opposant ainsi à l'idéalisme hégélien et à la métaphysique .

Parler de Bertrand Russell n'est pas facile car il a vécu très longtemps (98 ans), a écrit plus d'une centaine de livres et a souvent changé sa pensée philosophique. Au cours de sa vie, il a soutenu des positions non conformistes et non conventionnelles qui ont suscité beaucoup de critiques parmi les gens bien pensants. En 1950, il a reçu le prix Nobel de littérature en reconnaissance de son engagement dans l'écriture et la défense des idéaux humanitaires.

Quoi qu'il en soit, la partie fondamentale de sa philosophie est celle liée au logicisme, qui est l'idée que la logique est la seule chose fondamentale en mathématiques et que tout le reste vient de la logique.

Le programme logicisme de Russell est en quelque sorte antikantien : alors que Kant pensait que l'arithmétique était une science synthétique a priori, et qu'elle nécessitait un appel à l'empirique, Russell a soutenu qu'elle était analytique et ne nécessitait aucun appel aux sens et au monde extérieur.

Oeuvres les plus importantes : Les principes des mathématiques, L'introduction à la philosophie mathématique, Synthèse philosophique sur la littérature.

Citations célèbres :

"Le problème avec l'humanité, c'est que les gens stupides sont toujours très sûrs, alors que les gens intelligents sont pleins de doutes."

"L'équilibre tranquillise, mais la folie est beaucoup plus intéressante."

Henri Bergson (1859-1941)

Henri Bergson est un philosophe difficile à classer, sans pensée systématique attribuable à des catégories préétablies fixes. Bergson a eu un grand impact non seulement dans la région française et dans le domaine philosophique, mais aussi dans le domaine littéraire.

En 1927, il a reçu le prix Nobel de littérature pour ses idées "riches et fécondes" et pour sa grande capacité avec laquelle il a réussi à les présenter. Son oeuvre critique les traditions de spiritualisme et de positivisme du XIXe siècle et a eu un impact profond sur la psychologie, l'art, la littérature et la théologie.

Dans son premier ouvrage philosophique, l'"Essai sur les données immédiates de la conscience", Bergson accorde un rôle de premier plan à la conscience, qui pour lui est capable de comprendre la réalité dans sa totalité, alors que le positivisme ne la voit que comme un moyen d'ordonner le cadre complexe des sciences. Cette position place le philosophe dans le courant spirite, qui insiste sur la primauté de la conscience sur la matière.

Dans son ouvrage le plus connu et le plus discuté, "Creative Evolution", Bergson a proposé une nouvelle version de la théorie de l'évolution. Le philosophe, avec cet ouvrage, arrive à la conclusion qu'il existe un principe unique applicable à l'ensemble de la réalité, dépassant le dualisme corps et âme formulé dans l'"Essai sur les données immédiates de la conscience" et arrivant au monisme, ou au concept que la réalité est une seule.

Par conséquent, il n'est même plus logique de parler de deux instruments de connaissance différents, l'intelligence et l'intuition. Donc, en niant l'existence de la matérialité, la distinction entre intelligence et intuition est renversée : ces deux facultés n'enquêtent plus sur deux réalités différentes, mais de deux manières différentes sur la seule réalité existante.

Principaux travaux : Évolution créative, Essai sur les données immédiates de la conscience

Des phrases célèbres :

"Il faut agir comme un homme de pensée et penser comme un homme d'action."

"L'homme devrait mettre autant d'ardeur à simplifier sa vie qu'à la compliquer."

Voici quelques-uns des penseurs et philosophes les plus importants du XXI^e siècle.

Martha Nussbaum (née en 1947)

Dans un domaine philosophique qui a toujours été dominé par des figures masculines, se démarque cette philosophe américaine, enseignante à l'université de Chicago et passionnée par le féminisme et les droits des femmes.

Sa confrontation ouverte avec une autre féministe d'une autre école de pensée, Judith Butler, a marqué l'histoire et a fait avancer la cause féministe vers de nouveaux objectifs.

Elle est un fervent défenseur des sciences humaines qui, selon elle, ont la capacité de créer des citoyens plus conscients et plus élastiques et peuvent

nous conduire vers une société libérale (au sens américain du terme). La philosophe part en effet d'une étude minutieuse de la philosophie ancienne et s'inspire principalement d'Aristote et des stoïciens pour arriver à une vision éthique personnelle.

Livres les plus importants : Cultiver l'humanité, L'intelligence des émotions, Devenir des personnes

Des phrases célèbres :

"La vie qui ne fait plus confiance à un autre être humain et qui ne forme plus de liens avec la communauté politique n'est plus une forme de vie humaine".

Judith Butler (née en 1956)

Philosophe américaine d'origine juive, elle se distingue dans la scène philosophique en traitant principalement du féminisme et de la théorie du genre et vise à définir des identités sexuelles alternatives à celles de la tradition.

Inspiré par les grands philosophes du passé tels que Spinoza, Freud, Hegel, Foucault, Adorno, Nietzsche, Arendt, Derrida et de Beauvoir, Butler a marqué un tournant important dans la philosophie occidentale, en prônant l'activisme et la pratique philosophique dans la sphère politique. Tout au long de sa vie, elle a également été particulièrement active dans les mouvements anti-guerre et anti-mondialisation, abordant dans ses œuvres des discours allant des guerres en Irak et en Afghanistan aux conditions des prisonniers à Guantanamo.

Oeuvres les plus importantes: Gender trouble, Performative Acts, Gender Constitution

Des phrases célèbres :

"La possibilité n'est pas un luxe, elle est aussi cruciale que le pain".

Slavoj Žižek (né en 1949)

Spécialiste du marxisme, de l'idéalisme allemand et de la psychanalyse lacanienne, son style d'écriture est léger, accessible, passionné et divertissant, malgré le fait que sa pensée soit extrêmement peu systématique et difficile à synthétiser. Il est devenu célèbre pour sa capacité à toujours aborder des questions d'une grande actualité touchant à la fois à la tradition philosophique et à la culture populaire. Ses écrits ont porté sur un grand nombre de sujets, tels que le fondamentalisme, le populisme, la mondialisation, la religion, les droits de l'homme, l'écologie, le multiculturalisme, le cinéma et l'opéra. Il se définit comme un radical de gauche et critique du modèle économique et social néolibéral.

Dans son nouveau livre "Virus : Catastrophe et solidarité" sur la grande pandémie de coronavirus, le philosophe slave soutient qu'après la mise à distance sociale du confinement, le lien avec les autres sera renforcé et que l'émergence du virus a amplifié certaines tendances positives (telles que la solidarité et la connexion avec la nature) et négatives (telles que les théories de conspiration paranoïaque et les explosions de racisme) préexistantes dans notre société.

Oeuvres plus importantes : Lecture de Lacan. Guide pervers de la vie contemporaine, d'un point de vue communiste. Trente-cinq interventions réelles, Virus : catastrophe et solidarité.

Des phrases célèbres :

Ce qui "maintient" le plus profondément une communauté n'est pas tant l'identification à la loi qui régit le circuit quotidien de la vie "normale" que l'identification à une forme spécifique de transgression de la loi, de suspension de la loi (en termes psychanalytiques, avec une forme spéciale de jouissance).

Umberto Eco (1932-2016)

Philosophe, écrivain, sémiologue, traducteur et universitaire italien de renommée mondiale, ne serait-ce que pour ses romans qui sont devenus de

véritables classiques de la littérature mondiale. Bien qu'il n'ait pas de pensée philosophique définie, il est appelé philosophe parce qu'il est un "amoureux de la connaissance" sous toutes ses formes. Il est également un grand amateur de culture médiévale et de philosophes comme saint Thomas d'Aquin.

L'un des grands principes de la pensée d'Umberto Eco, qui est fortement influencé par la doctrine de Luigi Pareyson, est que l'objet "se révèle toujours dans la mesure où le sujet s'exprime", ce qui signifie que la vérité n'est pas univoque mais consiste en un processus infini d'interprétation des objets. Ce concept sera également étendu à la sémiotique, en particulier au signe. Selon Umberto Eco, la corrélation entre le signifiant, c'est-à-dire le mot écrit ou parlé, et le référent, c'est-à-dire la chose réelle à laquelle le signe se réfère, est conventionnelle et subjective, car elle dépend de la personne qui exprime la comparaison.

Œuvres les plus importantes : Le nom de la rose, L'île de la veille, Baudolino, Traité de sémiotique générale.

Des phrases célèbres :

"Les médias sociaux donnent le droit de parole à des légions d'imbéciles qui ne parlaient qu'au bar après un verre de vin, sans nuire à la communauté. Ils ont été immédiatement réduits au silence, alors qu'ils ont maintenant le même droit de parole qu'un prix Nobel".

Noam Chomsky (1928)

Il est le philosophe vivant le plus célèbre du monde, mais il est aussi linguiste, spécialiste des sciences cognitives, universitaire, essayiste et théoricien de la communication. Il est connu comme le théoricien de la grammaire générative-transformationnelle, qui a apporté une contribution importante à la linguistique théorique, mais aussi pour être un grand militant et pour son engagement politique, de type socialiste et en critique constante de la politique étrangère de certains pays occidentaux, notamment des États-Unis. De vives critiques sont également adressées au rôle des médias dans les démocraties occidentales, définissant l'information de

masse comme une "usine à consensus", capable de contrôler et de manipuler l'opinion publique.

Œuvres les plus importantes : L'usine du consentement, Qui sont les maîtres du monde, Les lois du pouvoir : Requiem pour le rêve américain, Anarchie, Idées pour une humanité libérée

Des phrases célèbres :

"Une variante de notre époque s'appelle "minimisation de l'État" et consiste à transférer le pouvoir de décision de la sphère publique à une autre : "au peuple", comme le dicte la rhétorique du pouvoir, ou à des tyrannies privées, comme c'est le cas dans le monde réel".

"Les gens savent souvent parfaitement comment les choses se passent, et pourtant ils ne se révoltent pas... Ce n'est pas le fait de ne pas savoir qui empêche une révolte populaire. Ils ne se révoltent pas parce que cela coûte trop cher. Celui qui prend l'initiative de changer l'ordre des choses risque de le payer cher... Ce sont des raisons de ne pas se rebeller bien plus profonds que la propagande".

Chapitre 5

5.1 Méthodes d'accès à la connaissance philosophique et textes philosophiques utiles

De nos jours, l'accès à la connaissance est beaucoup plus facile grâce au monde en ligne.

EMSF (Encyclopédie Multimédia des Sciences Philosophiques)

Il s'agit d'une collection d'interviews-conférences par des experts en philosophie, mais aussi en psychologie, sociologie, physique, cosmologie, biologie, médecine, venant de différents pays et dont les vidéos et les textes ont été traduits en italien.

Journal de la philosophie

Périodique en ligne où vous pouvez trouver des articles, des interviews, des essais et des collections de documents en format pdf et bien plus encore.

Encyclopédie de la philosophie sur Internet

Travail entièrement en anglais contenant des sections sur des philosophes individuels et des sujets philosophiques. Les contenus sont édités par des experts en la matière et classés par ordre alphabétique.

Si l'on souhaite approfondir le savoir de manière plus approfondie, on peut suivre des cours en ligne pour élargir la compréhension d'idées telles que la morale, la science et la réalité, ou même pour se préparer à des cours universitaires. À cet égard, les sites en français ou en anglais où vous pouvez trouver des cours de philosophie peuvent être : Academiccourses.fr, Openculture.com, Udemy.com. Dans les sites que nous venons de mentionner, il y a des cours qui sont entièrement gratuits, d'autres qui sont

payants, et d'autres encore qui sont partiellement gratuits (ils peuvent exiger un paiement pour obtenir un certificat de participation).

La meilleure idée pour les débutants est certainement d'aborder le sujet par le biais de recherches en ligne ou de la lecture de livres éducatifs, afin d'avoir un aperçu général de ce qu'est la philosophie, des plus grands philosophes du présent et du passé, et des principaux sujets philosophiques.

Voici quelques uns des plus célèbres textes d'introduction à la philosophie.

J'ai enfin compris la philosophie (Marina Visentin)

Cette lecture très simple s'adresse tout particulièrement à ceux qui se retrouvent perdus devant les grands thèmes de la philosophie et craignent d'avoir du mal à les comprendre. Martina Visentin retrace l'évolution de la philosophie occidentale de l'Antiquité au XXe siècle, rendant ainsi accessibles à tous les systèmes de pensée, même les plus complexes.

Le monde de Sofia (Jostein Gaarder)

C'est une sorte de roman policier qui contient également un petit traité d'histoire de la philosophie. La protagoniste est une petite fille qui reçoit des lettres anonymes qui ne lui étaient manifestement pas destinées et qui contenaient des leçons de philosophie. Elle entreprend ainsi un voyage à travers des siècles de philosophie, en partant des mythes pour arriver à l'existentialisme et à la philosophie du New Age, en passant par Aristote, Platon, Hegel et Marx. Ce livre est également parfait pour les novices en philosophie, en raison du style simple avec lequel l'auteur traite des sujets sur lesquels un grand nombre de volumes hermétiques et incompréhensibles se sont attardés.

Le premier livre de philosophie (Nigel Warburton)

Dans sept courts chapitres, l'auteur traite d'un grand nombre de thèmes canoniques de la philosophie, tels que l'existence de Dieu, le concept de justice, le scepticisme, la démocratie, le libéralisme, l'égalité et l'art, sans donner trop d'importance aux références historiques. Avec un style clair et

direct typique de la non-fiction anglo-saxonne, Warburton vise à donner une introduction générale à la philosophie à ceux qui ne connaissent pas le sujet.

Les problèmes de la philosophie (Bertrand Russell)

Ce livre présente une exposition concise mais efficace des questions fondamentales auxquelles sont confrontés les philosophes occidentaux, telles que le libre arbitre, l'origine du monde, la relation entre le corps et l'esprit, etc.

L'écrivain, comme il le prévoit dans la préface, ne traite pas de tous les problèmes philosophiques, mais seulement de ceux dont il pense pouvoir apporter une aide constructive.

Philosophie pour les nuls (Maurizio Pancaldi, Maurizio Villani)

Ce livre est un traitement populaire, sur les problèmes qui au cours de l'histoire ont fait l'objet de la réflexion des philosophes occidentaux comme la métaphysique, l'ontologie, le nihilisme, le platonisme, analysés dans leur développement chronologique.

Histoire de la philosophie (Luciano De Crescenzo)

Par son style léger et sa personnalité aimable et ironique, Luciano de Crescenzo accompagne le public à travers les grands thèmes de la pensée philosophique, couvrant des millénaires d'histoire et s'attardant sur la vie publique et privée des penseurs, en soulignant le contenu de leurs principales idées.

La philosophie des Grecs à notre époque (Emanuele Severino)

Un autre texte intéressant pour avoir une bonne interprétation de la société moderne à partir de l'étude des philosophes grecs et de leurs idées.

Après avoir fait un survol général du sujet, on peut se pencher sur la pensée des grands représentants des courants philosophiques qui ont caractérisé l'histoire de l'humanité, tels que Socrate, Platon, Aristote.

Celle qui vient d'être décrite est une approche qui va du général au particulier et qui est utile si vous voulez comprendre pleinement les problèmes exposés par les philosophes dans leurs essais. L'approche inverse, c'est-à-dire partir de la lecture, par exemple, de "Candide ou l'optimisme" de Voltaire sans rien connaître de la philosophie et donc sans contextualiser la pensée du philosophe, ne permettrait pas de disposer des outils nécessaires pour comprendre en profondeur sa pensée sur la réalité et sa satire contre les théories métaphysiques optimistes sur la vie humaine.

Voici quelques-uns de des écrits philosophiques les plus importants.

Lettre sur le bonheur (Epicure)

Epicure est l'un des plus importants philosophes de la Grèce antique et le plus grand représentant de la période éthique. "Lettre sur le bonheur" est son plus important écrit. Il s'agit d'une œuvre de nature épistolaire, adressée à Meneceus. Dans cette lettre, le philosophe parle de bonheur, un état d'esprit positif de ceux qui croient que leurs désirs sont satisfaits. Depuis l'Antiquité, la recherche du bonheur est un thème très récurrent et, selon Epicure, seuls ceux qui vivent selon la raison peuvent l'atteindre, donc la meilleure voie passe par la philosophie.

Outre le thème du bonheur, Epicure aborde dans cet article d'autres sujets, tels que la peur de la mort, la classification des plaisirs et la nature des dieux.

Symposium (Platon)

C'est le plus connu des dialogues de Platon et, au cœur de celui-ci, se trouve le concept de rhétorique, compris comme une arme gagnante pour la conquête du pouvoir.

Le texte se distingue notamment des autres œuvres du philosophe en ce qu'il ne représente pas un véritable dialogue, mais s'articule dans les différentes parties d'un agôn oratoire (lieu de rencontre typique de la Grèce antique), dans lequel divers représentants de la classe intellectuelle de Thiene exposent leur théorie sur Eros (l'amour).

Ce travail est intéressant si vous voulez analyser de près des thèmes tels que le consensus et l'accession au pouvoir.

Traité sur la tolérance (Voltaire)

Pour ceux qui sont novices et qui veulent varier les sujets, il pourrait être intéressant de lire ce livre qui parle de philosophie politique. Pendant la période philosophique des Lumières, en fait, l'une des principales questions était la nature de la politique et des droits de l'homme. Dans ce livre, Voltaire revisite des thèmes déjà mis en lumière par John Locke en les rattachant au contexte français de l'époque. Il appelle à la tolérance, à la liberté de croyance et au respect des opinions, quelques-uns des principes qui caractérisent une société aujourd'hui civilisée.

Apologie de Socrate (Platon)

Comme prévu dans le chapitre précédent, Socrate n'a rien écrit parce qu'il était favorable à la promulgation de la connaissance par le dialogue. Nous connaissons sa pensée à travers les témoignages de ses disciples et de ses connaissances. L'une des principales sources à partir desquelles nous pouvons discerner sa pensée est ce texte écrit par son principal disciple, Platon, qui rapporte la harangue dans laquelle son maître a essayé de se défendre de l'accusation de corruption et d'hérésie. Avec cette harangue, Socrate rapporte les principes fondamentaux de sa philosophie.

L'œuvre met en évidence de façon dramatique le conflit entre la politique et la philosophie qui sera le principe principal de la pensée ultérieure de Platon et qui l'amènera à voir dans le concept de République la forme idéale de gouvernement, strictement régie par la sagesse des philosophes.

Critique de la raison pure (Emmanuel Kant)

Comme mentionné dans la partie du chapitre précédent concernant Kant, il s'agit de l'œuvre la plus connue d'Emmanuel Kant. Malgré ce que l'on pourrait penser à la lecture du titre, la critique kantienne n'a pas de sens négatif et ne vise pas à indiquer une invective contre la raison pure. Pour Kant, le but de la critique est d'établir les limites de la connaissance, et

d'établir ce que nous pouvons savoir avec certitude. La critique de la raison pure est comprise comme une enquête approfondie des éléments transcendants de la connaissance, afin d'établir si la métaphysique existe ou non en tant que science. Le travail vise à démontrer la possibilité de jugements synthétiques a priori, c'est-à-dire à répondre à la question "comment la science est-elle possible", puisqu'elle fonctionne au moyen de tels guides.

Ainsi parlait Zarathoustra (Friedrich Nietzsche)

Principale œuvre de la phase de maturité philosophique de Nietzsche, elle aborde des thèmes tels que l'éternel retour, la parabole de la mort de Dieu et l'avènement du surhomme. Le livre est considéré comme un traité dense et ésotérique sur la philosophie et la morale et traite de la descente de la montagne du prophète du surhomme, Zarathoustra, pour apporter l'enseignement à l'humanité, ouvrant les portes à une nouvelle ère dans laquelle l'homme est loin des fausses valeurs imposées par l'esprit apollonien et l'ancienne philosophie de Socrate.

Au-delà du bien et du mal (Friedrich Nietzsche)

C'est l'un des textes fondamentaux de la philosophie du XIXe siècle. Le philosophe attaque ici ce qu'il a appelé la vacuité morale des penseurs de son siècle et leur manque de sens critique, en retraçant les thèmes fondamentaux de la troisième phase de la philosophie de Nietzsche, et peut être considéré comme une explication plus directe des thèmes déjà traités de manière plus imaginative et métaphorique dans "Ainsi parlait Zarathoustra".

Faire et défaire le genre (Judith Butler)

Judith Butler est l'une des plus célèbres philosophes des études de genre, un sujet philosophique et social très actuel au XXIe siècle. Ce livre est une réflexion sur ce thème, qui est la pierre angulaire du féminisme.

Le cygne noir (Nassim Nicholas Taleb)

Cet essai croise différents sujets tels que la philosophie, les mathématiques, l'épistémologie et l'économie. L'idée sous-jacente est que nos prévisions

sont souvent mises à l'épreuve par des contingences rares et imprévisibles qui perturbent le cours naturel des choses. Chaque "règle" que nous avons à l'esprit est un cygne blanc jusqu'à ce qu'il rencontre une éventualité qui le désactive, c'est-à-dire le cygne noir. Taleb donne l'exemple de la dinde qui s'habitue tellement à l'idée d'être nourrie par l'éleveur que cela devient une règle, qui sera désillusionnée le jour où elle sera abattue pour être servie comme plat à la fête de Thanksgiving. Partant de cette idée, le livre aborde le sujet des événements imprévisibles et de la tendance des êtres humains à les expliquer rétrospectivement, en soulignant notre incapacité à lire l'avenir.

Après la finitude (Quentin Meillassoux)

L'auteur de ce livre est un important représentant du réalisme spéculatif, un courant philosophique né au début du XXI^e siècle avec la tentative de retrouver la foi en une réalité absolue suite à l'influence du relativisme moderne. Dans le livre, Meillassoux arrive à la conclusion qu'il y a au moins une certitude, c'est-à-dire que rien n'est certain.

Introduction à la vérité (Franca D'Agostini)

Avec une modestie qui est souvent passée inaperçue en philosophie, Franca D'Agostini dans ce livre met en lumière, avec une écriture simple et linéaire, les évolutions complexes d'un thème philosophique très important : la vérité. Bien qu'elle utilise une approche très analytique, la clarté de l'écrivain rend le texte accessible et libre de la rhétorique bombardante typique du style philosophique.

Hyperobjets (Timothy Morton)

Il s'agit d'un des textes représentant le courant philosophique appelé OOO (Object Oriented Ontology), une branche du réalisme qui compte parmi ses principaux exposants l'auteur de ce livre. L'idée à la base de OOO est le concept d'"égalité ontologique", qui s'oppose à la primauté du point de vue humain sur les relations entre les choses elles-mêmes. Par exemple, je suis autorisé à décrire les relations entre moi et un objet, mais je ne peux en aucun cas m'appuyer sur les relations entre cet objet et un autre.

L'analyse de Morton est claire et le style très lisse, plein d'intuitions multidisciplinaires, comme le réchauffement climatique. Ce dernier, comme d'autres entités ayant une extension spatio-temporelle telle qu'elle les rend imperméables au regard, est défini par l'écrivain comme un hyperobjet.

Dialogues (Confucius)

Les Dialogues sont un recueil de pensées, considéré comme l'une des œuvres les plus représentatives de la pensée de Confucius et ayant toujours une grande influence sur la culture chinoise et est-asiatique en général. Pilier fondamental du débat philosophique et politique en Chine, les Dialogues sont centrés sur l'homme et sa condition et contiennent des enseignements donnés aux disciples qui sont amenés à l'exercice de la pensée.

L'art d'être heureux (Arthur Schopenhauer)

L'un des écrits de Schopenhauer sur l'âge mûr est "L'art d'être heureux". Le philosophe a réuni dans un petit manuel divisé en cinquante maximes un flot de pensées mûries au fil du temps et qui enseignent comment vivre, de la manière la plus heureuse possible, une vie dont le bonheur est le résultat d'une simple illusion alors que la souffrance est réelle, elle s'annonce sans passer par l'illusion et l'attente. Avec sa franchise et sa lucidité qui le caractérisent, Schopenhauer conclut que le vrai bonheur n'existe pas et que "vivre heureux" se résume à vivre aussi malheureux que possible.

Chapitre 6

6.1 L'utilité de la philosophie dans la vie quotidienne

L'"inutilité" de la philosophie, anticipée dans l'introduction, se réfère au fait que cette discipline n'enseigne pas comment construire des maisons ou trouver la théorie des trous noirs, ou en tout cas des questions particulières qui intéressent les gens à un moment donné de leur vie, mais aide plutôt à réfléchir sur des questions fondamentales qui touchent tous les hommes à toutes les époques. Contre toute attente, l'étude de la philosophie peut en fait déboucher sur des résultats pratiques. Tout d'abord, la pensée philosophique étant une quête continue, si nous n'en profitons pas, nous risquons d'absolutiser le présent et de prendre pour vrai tous les clichés et découvertes qui sont tenus pour vrais dans notre société et qui discréditent les découvertes du passé.

La philosophie peut donc donner des résultats pratiques qui peuvent être appliqués dans la vie quotidienne et dans ce chapitre, nous en examinerons quelques-uns.

Tout d'abord, la philosophie, comme cela a déjà été mentionné à plusieurs reprises, ne donne pas de simples réponses mais aide à poser des questions. Nos expériences de vie, ainsi que nos études, nous apprennent que notre façon de percevoir la réalité est totalement différente de celle des autres. Pour donner un exemple banal, si un psychologue et un littéraire doivent analyser le récit d'une personne sur les livres qu'elle a lus, à la fin de la discussion, le psychologue aura saisi des aspects de la personnalité du lecteur que le littéraire aura laissés de côté, tandis que ce dernier aura perçu des informations sur ses goûts littéraires et d'autres détails qui n'ont pas été explicités. Tout cela pour dire qu'à partir de ce que nous savons, nous pouvons saisir les concepts de la réalité et nous en approprier, alors que d'autres nous échappent inévitablement. La philosophie nous permet de nous "approprier" certains concepts et réflexions exprimés par d'autres personnes et de les faire nôtres, de manière à rendre la conversation avec les autres plus fructueuse et plus significative qu'auparavant.

Une autre chose que la philosophie nous enseigne est que les conflits et la différence de points de vue ne sont pas un signe de faiblesse, mais quelque chose qui peut nous aider à renforcer nos idées. Ce n'est pas un hasard si les plus grandes idées du passé ne sont pas nées par des penseurs isolés, mais sont des remaniements d'idées de penseurs du passé.

L'étude des idées des penseurs du passé nous met face à des problèmes qui se répètent chaque jour. En fouillant dans l'histoire de toute institution publique, on découvre des idéaux philosophiques ou des réponses à des particulières idées fausses de leur époque qui ont tendance à se répéter à (presque) toutes les époques. On apprend ainsi à ne pas se laisser séduire par certains idéaux politiques parce qu'on connaît déjà l'idée sous-jacente qui les anime. Par exemple, dans une société où les idées sur la peine de mort sont contradictoires, l'essai de Cesare Beccaria "Des délits et des peines" fournit des éléments de réflexion sur ce concept important. Selon le philosophe, la peine de mort est erronée en soi car elle est contraire au droit naturel en ce que le bien de la vie n'est pas disponible. En outre, ce n'est pas l'"intention" (c'est-à-dire l'intensité) de la peine qui a une valeur préventive sur la peine elle-même, mais plutôt l'extension (la durée dans le temps), puisque "notre sensibilité est plus facilement et plus stablement déplacée par des impressions minimales mais répétées que par un mouvement fort mais transitoire". Si nous sommes contre la peine de mort, l'utilisation des concepts formulés par le philosophe milanais peut nous aider à soutenir notre idée, à l'enrichir, à lui donner un fondement et, peut-être, peut inviter d'autres personnes à réfléchir.

Les philosophies orientales (considérées comme des religions par certains) ont également une application pratique dans la réalité et sont aujourd'hui répandues dans le monde occidental non seulement comme des philosophies mais aussi comme de véritables modes de vie. Cette approche des Occidentaux à la culture ancestrale de l'ancien Orient est d'une grande aide car ces peuples conservent encore l'essence de la spiritualité et de la paix intérieure que nous perdons de plus en plus dans le monde occidental. En général, l'une des raisons pour lesquelles les gens s'intéressent aux études orientales est la connaissance de soi et la recherche du sens de la vie.

La méditation, une pratique typique des cultures orientales, peut avoir un but philosophique car méditer signifie revenir à un état d'émerveillement et d'étonnement face au monde et à l'existence. Ceux qui pensent avoir la vérité dans leur poche n'ont pas besoin de méditer.

Les techniques de méditation et le "ne pas penser" nous invitent à nous connecter avec nous-mêmes, à sentir notre essence libre du conditionnement de l'esprit, de la dimension espace-temps. De nos jours, la méditation est devenue une pratique très courante, et des études récentes ont montré que les bénéfices importants sont l'amélioration de la concentration, de la mémoire, le contrôle des humeurs comme le stress et l'anxiété, mais aussi la préservation du système immunitaire et la réduction de l'apparition de nombreuses maladies.

Même les philosophies apparemment négatives peuvent nous être d'une grande aide dans notre vie quotidienne. Un exemple est la "philosophie destructrice par excellence", le nihilisme. Dans l'imaginaire collectif, les nihilistes sont considérés comme des gens négatifs, défaitistes, qui veulent raser toute croyance sur laquelle repose l'existence. Pourtant, à notre époque, beaucoup de personnes ont trouvé dans le nihilisme le salut dans un monde qui nous impose que nous nous sentions omnipotents. L'écrivain Wendy Syfret, par exemple, déclare : "Depuis que j'ai découvert que je ne valais rien, je sens ma vie plus précieuse. L'écrivain se sentait souvent dépassée par des attentes trop élevées qui lui causaient du stress, puis à un moment donné, elle s'est demandée "Qu'est-ce que cela peut bien faire ? Un jour, nous serons tous morts et personne ne se souviendra de moi". A partir de ce moment, elle affirme ressentir une légèreté intérieure qu'elle avait depuis longtemps perdue.

La philosophie nous aide également dans notre croissance personnelle. Alors que la société moderne est caractérisée par une illusion de toute-puissance, où "tout le monde peut tout faire" et où l'excès est devenu une règle, selon le philosophe/psychologue allemand Carl Jung, il existe quatre fonctions psychologiques de base, dont certaines sont particulièrement importantes pour chaque individu. Par exemple, si une personne est réfléchie, cela signifie que les fonctions de sentir et de penser sont prédominantes par rapport à celles de sentir et de percevoir. La théorie des fonctions psychologiques de Jung permet d'identifier facilement vos points

forts et vos limites, vous aidant ainsi sur votre chemin vers la croissance personnelle.

La philosophie ancienne joue un rôle très important dans notre bien-être, par exemple. Albert Ellis et Aaron Beck se sont inspirés, pour l'invention de la thérapie CBT (psychothérapie cognitivo-comportementale), de la philosophie des Grecs anciens, notamment des idées de la philosophie stoïcienne, de Socrate et des épicuriens. Les Grecs de l'Antiquité croyaient que la philosophie était la médecine de l'âme. Nos émotions sont étroitement liées à nos opinions et à nos croyances. Epictète a déclaré que ce qui créait la souffrance chez l'homme n'étaient pas les événements en soi, mais son opinion sur les événements. Cette sagesse que développe la pensée philosophique est très utile car elle fournit des moyens de contrôler les émotions. Lorsque nous réalisons que nos émotions sont étroitement liées à nos opinions et interprétations, nous pouvons nous interroger sur nos croyances en utilisant la méthode socratique, en nous demandant par exemple "pourquoi je réagis si faiblement à cette situation", "quelle est l'opinion qui sous-tend ma réaction émotionnelle". De plus, selon le stoïcisme, nous ne pouvons pas contrôler ce qui nous arrive, seulement comment nous y réagissons. Ainsi, se concentrer sur ce que nous contrôlons et accepter ce que nous ne pouvons pas contrôler peut être une bonne idée thérapeutique.

Les stoïciens nous enseignent qu'il y a des choses qui dépendent de nous et d'autres qui ne sont pas en notre pouvoir, et comme le dit le professeur de philosophie Massimo Pigliucci, nous devons "canaliser nos efforts sur les premières sans perdre de temps sur les secondes". Selon les résultats de l'expérience sociale "Stoic Week", organisée par un groupe de recherche de l'université d'Exeter, au Royaume-Uni, il semble que cette philosophie de la vie fonctionne. Le même professeur a déclaré qu'"après sept jours parmi les participants, on a observé une augmentation de 9 % des émotions positives, une diminution de 11 % des émotions négatives et une augmentation de 14 % du niveau de satisfaction générale".

Selon l'écrivain Alain de Botton, les philosophes, dans leur quête permanente de sagesse, ont développé un ensemble de compétences qui les ont aidés à faire face à leur vie et, par conséquent, à vivre mieux.

Celui qui n'est pas sage c'est parce qu'il ne se pose pas beaucoup de questions, peut-être parce qu'il les considère comme des énigmes prétentieuses. En réalité, ces questions sont très importantes car ce n'est qu'en trouvant des réponses valables que nous pouvons orienter nos énergies vers quelque chose qui a du sens.

Souvent, nous ne comprenons pas bien ce qui nous passe par la tête : par exemple, nous n'aimons pas quelqu'un mais nous ne comprenons pas pourquoi et nous nous énervons souvent sans en établir les raisons. C'est parce que nous ne sommes pas capables de regarder à l'intérieur de nous-mêmes et d'analyser notre esprit. En ce sens, la philosophie peut nous aider dans la poursuite de la connaissance de soi et son principal précepte, comme nous l'enseigne Socrate, le premier et le plus grand des philosophes, est de "se connaître soi-même".

Souvent, nous avons des idées un peu floues sur ce qui nous rend heureux. Nous surestimons certaines choses qui affectent notre vie et nous en sous-estimons d'autres. Par exemple, nous pensons qu'une voiture chère ou un emploi prestigieux d'ingénieur ou de juriste peuvent nous rendre heureux. En réalité, nous confondons souvent le bonheur donné par des choses frivoles avec le bonheur réel, intérieur, subjectif et nous faisons de mauvais choix, c'est à dire peu cohérents avec notre personnalité et avec nos goûts. La philosophie nous apprend à trouver les activités et les comportements qui nous aident à mieux vivre et à rechercher le vrai bonheur, qui est subjectif.

Nous paniquons souvent et perdons la vue d'ensemble. Les philosophes sont habiles à mettre sur l'aiguille de la balance ce qui est vraiment important et ce qui l'est moins ou pas du tout. Zeno, un philosophe présocratique de la Grande-Grèce, lorsqu'il a perdu tous ses biens à la suite d'un naufrage, a déclaré : "Le destin me force à être un philosophe moins chargé". Des citations comme celle-ci ont fait du terme philosophie un synonyme de sagesse, de calme, de prévoyance et d'acuité.

Même consacrer une partie de sa vie à des études philosophiques peut être fructueux, même si l'on continue malheureusement à croire que la faculté de philosophie "ne mène à rien".

Ceux qui envisagent de s'inscrire à la faculté de philosophie peuvent être découragés par la banalité de la faculté "sans issue". Malheureusement, les données statistiques ont révélé qu'en Italie, la situation est en fait plus décourageante que dans d'autres pays, comme le Royaume-Uni, où une recherche de Forbes a en fait montré que les diplômés en philosophie trouvent un emploi immédiat dans la plupart des cas.

Malgré ce que l'on pourrait penser, il existe aujourd'hui de nombreux débouchés professionnels pour les diplômés en philosophie : on peut poursuivre une carrière universitaire, essayer de gravir les échelons dans l'édition et le journalisme, dans le marketing, travailler dans les ressources humaines d'une entreprise.

Avec l'avènement des Big Data et la quatrième révolution industrielle, le robot remplacera de plus en plus l'homme et la créativité, la pensée critique, la capacité d'abstraction, l'intelligence émotionnelle, des qualités qu'un robot ne peut pas acquérir, deviendront de plus en plus précieuses et, selon une analyse de ManagerItalia, l'étude de la philosophie conduit à des compétences qui seront de plus en plus utiles dans les emplois futurs.

De nos jours, la philosophie est devenue si utile qu'il est nécessaire d'en faire une profession, le conseil philosophique, fondé par le philosophe allemand Gerd Achenbach, mécontent de la "philosophie académique" considérée comme fermée à la spéculation et loin de tout contact avec la société.

Le conseil philosophique est né en Allemagne et s'est ensuite répandu dans le monde entier. Dans ce métier, le philosophe se met à la disposition de ceux qui sont confrontés à des problèmes qu'ils ne savent pas comment aborder et ressentent le besoin d'une meilleure compréhension de ce qu'ils vivent. Ces problèmes peuvent être d'ordre relationnel, affectif, éthique, existentiel, professionnel. Il se déroule sous la forme d'un dialogue et ne vise pas à trouver une solution à un problème, mais à rendre la vision du consultant plus articulée et plus profonde.

Le conseil philosophique est souvent associé à tort à la psychothérapie. En réalité, l'approche du consultant philosophique est très différente de celle du psychologue ou du psychothérapeute. Tout d'abord, le consultant est un client et non un patient, et n'a pas nécessairement de problèmes de nature

psychique, mais a simplement besoin d'aide pour faire face à des problèmes plus ou moins importants en découvrant ses motivations et ses ressources réelles. Deuxièmement, la psychothérapie vise à trouver la solution à un problème, contrairement au conseil philosophique qui, comme nous l'avons déjà mentionné, approfondit la vision du client, disséquant le problème afin de l'analyser sous un nouveau jour.

L'idée qui sous-tend le conseil philosophique est que chacun d'entre nous a une vision différente du monde qui dépend de ses choix, de ses attitudes et de ses comportements. Consultant et conseiller sont égaux et l'échange d'idées entre eux est bidirectionnel.

Si vous souhaitez mieux comprendre cette activité, le "Conseil philosophique" d'Achenbach (publié en Allemagne en 1986) est un recueil des premières contributions de l'écrivain dans ce domaine.

Ce ne sont là que quelques aperçus de l'importance et de l'utilité de la philosophie à l'heure actuelle. À votre tour de vous impliquer, de découvrir la pensée des grands philosophes du passé, de vivre la vie loin de la superficialité et de la terreur, et de revenir à l'émerveillement typique d'un enfant découvrant le monde.

Conclusion

Le but de ce texte est de stimuler la curiosité pour la philosophie, dans un monde plein de distractions qui nous éloigne de notre vraie nature, celle d'être avant tout des êtres pensants.

Il est difficile d'avoir des pensées uniques et originales, car nous sommes pour la plupart le résultat de nos expériences avec le monde qui nous entoure, surtout de nos jours avec les techniques de manipulation mises en place par les médias et les politiciens, visant à bousculer progressivement notre attention selon des mécanismes psychologiques et à la détourner de sujets considérés comme "inconfortables".

Une partie informative sur l'histoire de la philosophie était nécessaire pour donner un aperçu des problèmes rencontrés par les philosophes du passé, afin de stimuler le raisonnement et de montrer que de nombreuses questions philosophiques ont perduré dans le temps et que leurs interprétations se sont adaptées au contexte de l'époque.

En outre, certains textes fondamentaux ont été présentés, adaptés aux novices en philosophie (textes d'introduction à la philosophie) ou à ceux qui souhaitent affiner leurs connaissances (essais sur la pensée des philosophes), ainsi que les moyens d'accès à la philosophie de nos jours, tels que les sites web populaires et les cours en ligne.

À travers des exemples pratiques, les chapitres précédents ont montré comment la philosophie, bien qu'elle soit souvent considérée comme "inutile", est une discipline vitale, surtout aujourd'hui, et nous aide dans notre vie quotidienne, à nous comprendre et à comprendre les autres, à clarifier notre vie, à prendre des décisions adaptées à ce que nous sommes.

Entreprendre également des études universitaires de nature philosophique deviendra de plus en plus important, car avec l'avènement de la quatrième révolution industrielle et de l'intelligence artificielle, de nombreuses tâches qui requièrent aujourd'hui des compétences humaines seront remplacées par des robots, alors que ces derniers ne pourront jamais acquérir la créativité, la pensée critique, les capacités d'abstraction, l'intelligence émotionnelle et

d'autres caractéristiques qu'un professionnel des sciences humaines et surtout de la philosophie aurait eu moyen de mûrir.

Vous pourriez également être intéressé par...

[Psychologie Sombre: Manuel de Persuasion Avancée et de Manipulation Mentale : comment engager, convaincre et persuader](#)

Voici comment convaincre les autres à faire ce que vous souhaitez, sans que personne ne s'en aperçoive ! ...

Dans ce livre, vous trouverez toutes les techniques spécifiques et les méthodes pratiques pour persuader, guider et contrôler l'esprit des personnes. Obtenir ce que vous voulez des autres n'est pas seulement possible mais facile et beaucoup plus rapide à apprendre que vous ne le pensez.

La majorité des livres sur cette matière promet on ne sait combien de trucs infailibles de contrôle mental. «**Psychologie Sombre**», au contraire ne contient que des méthodes prouvées scientifiquement, empruntées auprès des chercheurs, des négociateurs et des marketeurs reconnus comme étant les meilleurs au monde.

Depuis la nuit des temps, en effet, les êtres humains essaient de s'influencer les uns les autres. En se basant sur près **de vingt ans de recherches auprès des meilleurs spécialistes de psychologie**, ce livre vous démontrera comment changer complètement les opinions des personnes grâce à des manœuvres mentales subliminales et invisibles.

Vous obtiendrez une connaissance de la psychologie humaine que peu de personnes possèdent et c'est cette « **superpuissance** » qui permet aux personnes à succès d'obtenir non seulement ce qu'elles veulent mais également de l'attirer dans leur vie, sans lever le petit doigt.

Dans «**Psychologie Sombre**», vous découvrirez :

- Comment contrôler de manière simple et efficace les décisions des autres, sans utiliser la force ou l'arrogance ;

- Comment implanter une idée dans l'esprit de votre interlocuteur, sans qu'il s'en rende compte ;
- Comment analyser et contrôler les comportements des personnes ;
- Comment découvrir les pensées de votre interlocuteur en «lisant »les signaux de son corps et ses réactions ;
- Les techniques pour créer un état mental qui permet aux personnes d'être prêtes à accepter vos idées ;
- La méthode pour devenir irrésistible aux yeux des autres ;
- Les phrases, les mots et les techniques de langage pour persuader et influencer qui que ce soit ;
- Comment communiquer vos idées, votre pensée et vos opinions de façon persuasive et convaincante en toute situation ;

Vous apprendrez à obtenir ce que vous voulez de façon simple, sans pour autant apparaître comme grincheux, manipulateur ou arrogant. Une capacité de persuasion de ce type rendra votre vie incroyablement plus simple parce que vous serez en mesure de comprendre la psychologie humaine même dans ses aspects les plus sombres.

N'attendez pas davantage ! Achetez dès maintenant votre exemplaire de « **Psychologie Sombre** » pour devenir un maître de la persuasion.

[Cliquez ici pour télécharger « PSYCHOLOGIE SOMBRE »](#)

Pendant que vous discutiez avec quelqu'un, vous êtes-vous jamais demandé quelles étaient ses réelles intentions ?

Eh bien ! Vous n'êtes pas seul... tôt ou tard, nous avons tous eu des doutes sur une certaine personne à un moment donné. Imaginez-vous combien votre vie pourrait être différente si vous aviez la capacité de reconnaître avec certitude si quelqu'un est en train de vous mentir ou de dire la vérité.

Grâce à ce livre, vous découvrirez comment analyser de la tête aux pieds la personne à qui vous avez affaire et comment interpréter correctement les signaux involontaires de son langage corporel.

Vous apprendrez comment déchiffrer notre langage secret, celui qui ne ment jamais, même si les autres essaient de dissimuler leurs intentions.

En effet, même les moindres mouvements revêtent un sens. En lisant ce livre, vous découvrirez comment déchiffrer ces signaux enfouis et invisibles afin d'obtenir un avantage énorme lors de la communication quotidienne. Vous réussirez à comprendre instantanément ce que pensent les autres, rien qu'en observant la position dans laquelle ils se trouvent ou en écoutant le timbre de leur voix !

Par ailleurs, grâce à cette connaissance, vous pourrez avoir recours au langage corporel pour nouer des amitiés, instaurer des rapports approfondis, passer avec succès tout entretien d'embauche, et accroître votre niveau d'énergie (**surtout si vous vous sentez fatigué ou abattu**).

Voici ce que vous découvrirez à l'intérieur de "Langage Corporel" :

- Quels sont les détails auxquels prêter attention lors d'une conversation ?
- Comment analyser les gestes, les émotions et les expressions involontaires des personnes
- Les techniques utilisées par les psychologues et les psychothérapeutes pour comprendre instantanément avec quel type de personnalité vous avez affaire
- Comment parvenir à convaincre les autres à vous rendre des services d'une façon éthique, simplement au moyen du langage corporel

- Comment comprendre ce que les autres pensent de vous, en déchiffrant les micro-expressions de leur visage
- Comment corriger votre attitude et faire meilleure impression, avec qui que ce soit
- Comment se comporter lors d'un rendez-vous amoureux et établir avec certitude si un(e) homme/femme s'intéresse à vous
- Comment démasquer un menteur en quelques secondes...

L'objectif de ce livre est de donner des conseils **PRATIQUES** et **APPLICABLES** sur la communication non verbale, par l'entremise des meilleures stratégies utilisées encore aujourd'hui par les psychologues les plus célèbres du monde. Vous y trouverez les techniques, les exemples et les exercices qui vous transformeront en un maître de la communication, même si vous partez de zéro.

Que vous soyez un employé, un dirigeant, un entrepreneur, un enseignant, un médecin ou même simplement un parent, ce livre vous sera utile pour prendre le contrôle de vos interactions et améliorer vos relations professionnelles ou personnelles.

[Cliquez ici pour télécharger « LANGAGE CORPOREL »](#)